

BANDES HERNIERES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
..... 457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE L'ACTION POPULAIRE

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
..... 419, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

VOL. XXIX, No 1

JOLIETTE, JEUDI LE 13 FEVRIER 1941

TROIS SOUS LE NUMERO

Tout un peuple en prière

L'événement de la semaine c'est incontestablement l'émouvante et imposante démonstration religieuse qui s'est déroulée, dimanche dernier, à l'église Notre-Dame de Montréal. Là, nos Evêques avec Son Eminence le très digne et vénéré cardinal, l'un des plus nobles fils de la race canadienne-française, unis de cœur et d'esprit avec les représentants officiels de l'Etat, adressaient à Dieu, en leur nom et au nom de tous les catholiques de notre province une sublime messe votive. Et partout dans cette province de Québec, dans les cathédrales comme dans les plus humbles églises, les prêtres célébraient la même messe votive, et les fidèles faisaient la même prière, dans un témoignage de foi à Dieu sans précédent dans notre histoire. Aussi, pouvons-nous dire que tout un peuple était en prière, dimanche dernier. Sans doute, chaque dimanche, tout notre peuple est en prière, mais il semble que dimanche dernier, l'union des esprits et des cœurs dans ces démonstrations publiques et officielles était plus parfaite et avait plus de puissance sur la bonté de Dieu.

On ne pourra jamais assez insister sur la valeur de cette démonstration, et nous espérons que tous les Canadiens sans exception ont eu connaissance de cet événement dont la radio a porté les échos jusqu'aux confins du pays et au delà. Il s'agissait bien d'une manifestation officielle de notre foi, mais il s'agissait aussi d'un témoignage éclatant de la loyauté des Canadiens français catholiques envers la couronne britannique. Maintes fois au cours de notre histoire, nos Evêques affirmèrent notre loyauté à nos Souverains français ou anglais. Le geste vient d'être renouvelé avec majesté.

Mais pourquoi cette démonstration? Son Eminence en donnait les raisons dans son allocution.

"Toutes les divines Ecritures sont pleines de récits qui établissent que les grandes ressources des peuples croyants pour arrêter les calamités et les guerres sont toujours la prière publique, la pénitence et la confiance en la Providence divine... Nous sommes réunis afin de proclamer solennellement notre foi en ce Dieu des armées et des victoires qui est notre Dieu, et pour lui offrir les mérites propitiatoires de l'auguste Victime et les accents de notre humilité, de notre supplication, de notre confiance..."

Ah! certes, non, nous ne sommes point pour la guerre! Mais pouvons-nous sans émoi laisser périr la civilisation chrétienne; pouvons-nous regarder indifférents le règne de la barbarie repartir dans le monde; mais pouvons-nous l'oeil sec voir s'abattre et périr tant de peuples que nous aimons et auxquels nous attachons des liens de toute espèce; pouvons-nous sans terreur observer avec quelle rage une puissance effrénée s'attaque à la métropole britannique, menaçant de sa haine et de ses coups la grande famille des nations soumise à notre commun Souverain; pouvons-nous dénombrer ces bataillons qui sillonnent le ciel, toutes ces ailes d'acier de nos ennemis jetant sur les villes leurs foudres et tuant les plus innocentes victimes; pouvons-nous voir les horizons s'embraser et les océans se rougir sous leurs feux meurtriers, les flottes qui ravitaillent les continents sombrer à jamais, la famine menacer le monde, la guerre s'approcher ainsi de nos bords, sans nous dresser d'un commun accord pour opposer la force à la force, la défense à l'attaque, la justice à l'iniquité, la victoire, en un mot, à ces marches conquérantes aussi néfastes, et qu'il faut arrêter et refouler à tout prix, sous peine de voir périr la civilisation et la chrétienté.

Voilà pourquoi nous voulons la victoire. Et parce qu'en ce jour, nous, descendants de la vieille France, fille aînée de l'Eglise, nous prions; parce que nous avons prié déjà, à l'appel de nos Evêques et de nos chefs publics, et que plusieurs ont jeûné et regretté leurs péchés; parce que nous avons prié à l'exemple de nos Souverains, et selon l'invitation faite à tout l'Empire; parce que, chez les peuples opprimés, tant de prières et tant de larmes se répandent dans le secret des cœurs et sous les voûtes des temples; parce que nos ennemis croient pouvoir braver la puissance divine qu'ils défient ou qu'ils blasphèment, tandis que nous, si nous sommes coupables, au moins nous prions; parce que, malgré nos fautes et nos erreurs, et malgré les fautes et les erreurs de nos alliés, un souffle de régénération chrétienne commence à se lever sur nous et sur eux, oui, nous avons lieu de demander avec confiance et d'attendre avec espoir la victoire du Dieu qui de sa puissance repousse toujours avec sagesse les ennemis de ceux qui espèrent en lui; nous souvenant toutefois, comme le rappelait lord Halifax dans un message public, que notre prière doit avant tout demander à Dieu de connaître sa volonté laissant ensuite nos voies avec confiance entre ses mains..."

La victoire et la paix que nous demandons à Dieu respirent la justice et la charité. Sans ces grandes vertus chrétiennes il ne saurait y avoir de paix solide et durable dans le monde et la victoire des armes britanniques est nécessaire au rétablissement de tant de peuples opprimés par le Nabuchodonosor moderne.

La belle cérémonie de dimanche est terminée. Notre mémoire en gardera longtemps le souvenir, mais notre devoir ne fait que commencer. Depuis longtemps déjà dans tous les diocèses de la province de Québec, dans le nôtre en particulier, les autorités religieuses demandent des prières et des pénitences pour la victoire et la paix. La démonstration de dimanche dernier n'était pas le dernier acte de cette croisade et ne doit pas l'être. Il faut continuer à faire nos humbles supplications à Dieu et à lui offrir nos pénitences et nos sacrifices. Tous, nous nous devons de soutenir les armes qui défendent la civilisation chrétienne, nous devons le faire de nos prières et de nos pénitences et même de nos épargnes confiées au gouvernement. Dans un tel combat, alors que l'ennemi est si puissant et si terrible et l'enjeu si considérable, nous ne devons rien négliger et nous devons faire sincèrement notre part, si humble soit-elle. Nous sommes fiers d'être catholiques, d'être Canadiens français, et nous devons tenir à le demeurer. La victoire de nos ennemis mettrait en imminent danger notre foi et notre avenir national. C'est pourquoi, à la suite de la manifestation de dimanche nous devons prendre la résolution d'apporter sincèrement notre humble contribution à la victoire.

Abbé Omer VALOIS.

CHAMBRE DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES

Souper-forum d'un côté, réorganisation de l'autre

Tous savent que la Chambre de Commerce des Jeunes tiendra son premier souper-forum mercredi prochain à l'hôtel Windsor. Comme l'avaient prévu les organisateurs, les billets s'enlèvent très rapidement et vu le nombre de couverts disponibles, on a dû réserver l'admission à ce souper pour les membres de la Chambre des Jeunes seulement. Les dames sont admises et bienvenues.

Quant à la Chambre des moins jeunes, on parle beaucoup de sa réorganisation. Mardi soir un groupe d'hommes d'affaires se sont réunis à l'hôtel de ville pour discuter de la chose. Confiance, petit train va loin...

Aux Anciens du Séminaire de Joliette

Lors de la dernière réunion annuelle des Anciens du Séminaire, on avait suggéré un moyen de grouper un plus grand nombre d'anciens de la région de Montréal. L'idée fut approuvée, elle fit son chemin: lundi prochain, le 17, aura lieu le premier dîner-causerie des Anciens du Séminaire de Joliette, à Montréal, au "Cercle Universitaire".

Les organisateurs désirent atteindre tous les Anciens résidant à Montréal, les fervents de nos réunions d'automne et surtout ceux qui ne peuvent pas y venir: les étudiants, certains professionnels, tous ceux que leurs occupations retiennent à domicile. Mais leur appel s'adresse à tous les Anciens de toutes les régions. Non pas que ce dîner-causerie remplace la réunion d'automne au Séminaire: c'est plutôt une occasion de regrouper la grande famille joliettaise. On compte beaucoup sur les Anciens de la région de Joliette pour encourager, par leur présence, cette heureuse initiative.

Dans l'esprit des organisateurs, cette fête de famille aurait un cachet particulier: il en sortirait une idée, au moins "une" idée directrice, utile, sérieuse! Peu de discours: cette idée serait la conclusion de la causerie ou serait lancée par le Président, discutée par les assistants... La causerie, cette année, sera donnée par Mre Léo Pelland, avocat à Québec et professeur à l'Université Laval. Il représentera la défense des collèges classiques, en traitant de l'enseignement secondaire dans notre vie nationale. Beaucoup de choses que nous ignorons seront dites! Des suggestions très intéressantes seront faites au sujet de problèmes qui nous concernent tous, comme individus, comme anciens, comme pères de famille qui avons de grands garçons à préparer pour la vie.

Il reste peu de jours avant le 17. Hâtez-vous de réserver votre billet: formez des groupes de classe; c'est pour vous, pour une Amicale plus nombreuse, plus active, c'est pour l'Alma Mater!

Pour achat de billets et pour plus de renseignements, on s'adresse à la Procure du Séminaire. (Communiqué)

MESSE POUR LA PAIX

Les fidèles de la cathédrale ont manifesté beaucoup de générosité à l'occasion de la journée nationale de prières pour la paix, en s'approchant, en nombre très considérable, de la table sainte, dimanche dernier et en assistant à la messe votive solennelle pour la paix laquelle fut célébrée par M. le chan. Omer Bonin. M. le chan. L.-P. Lamarche curé fit le sermon de circonstance. Dans la grande allée, on pouvait voir le régiment de Joliette (83e). Son Exc. Mgr Papineau assista à la Messe célébrée par Son Em. le cardinal Villeneuve en l'église Notre-Dame de Montréal.

Retraite fermée des Chevaliers de Colomb

Le 2 mars au matin commença à la Maison Querbes une retraite fermée réservée aux Chevaliers de Colomb du Conseil de Joliette.

Les retraitants devront se rendre à la Maison Querbes pour 7 h. 45, afin de pouvoir assister à la messe qui sera dite à leurs intentions, à 8 hres.

Les organisateurs de cette retraite sont: MM. Dr Jos. Lafortune, J.-Edouard Poirier, agent et Emile Boulard, marchand.

C'est à ces messieurs qu'on est prié de s'adresser pour retenir sa place. 13 fév. 3 fs

Prédication du carême à la cathédrale

Les grandes retraites pour les fidèles de la cathédrale commenceront le dimanche, 2 mars et se termineront le 30 mars.

Deux Pères Oblats en seront les prédicateurs: le R. Père Cardin, de Hull, et le R. Père Bergeron, de St-Pierre de Montréal.

Celui-là est trop hardi qui, voyant paraître la main de Dieu et l'ordre d'un tel souverain, ne songe pas à s'abaisser et à se soumettre. Bossuet.

BILLET DE SEMAINE

UN CHEF: PETAIN

D'une main ferme, dans des circonstances tragiques, le vieux maréchal gouverne la France, ce qui reste de la France. Durant la guerre 1914-17, il avait tenu à Verdun et s'y était couvert de gloire. Depuis ce temps, il occupa des postes de confiance dans l'organisation militaire de son pays. Il semblait, en ces derniers temps, avoir terminé une longue et utile carrière. Quelques mois avant le désastre cependant il représentait son pays en Espagne, et lorsque la France fut en danger on le rappela.

Il revint et se trouva bientôt le chef d'un pays malheureux, d'un pays dépecé par l'Allemand, privé d'armées et soumis à l'ennemi. Dans tous les domaines régnait le désordre. L'âme fortement trempée, le vieux maréchal fit appel aux bonnes volontés, forma un gouvernement, réorganisa le pays sur des bases nouvelles et chrétiennes, mit en honneur la religion, la famille et le travail.

Le maréchal Pétain ne put longtemps s'employer à la reconstruction nationale sans rencontrer de nombreuses difficultés et des ennemis capables de terrasser un homme d'Etat moins solide. Le chef français, en plus de l'immensité du travail qu'il avait à accomplir pour relancer la France, devait gouverner de façon à ne pas trop déplaire à l'ennemi puissant établi à Paris et toujours prêt à formuler de nouvelles revendications. Pétain fit si bien, joua son rôle avec tant d'adresse, qu'on l'accusa bientôt, mais à tort de pactiser avec Hitler. Et, en ces derniers temps, qui ne connaît la lutte qu'il dut soutenir contre Laval, ce faux français, et dont la politique de collaboration avec le Reich menaçait de lancer les hordes allemandes sur toute la France, en pratique ou de fait, de la Manche à la Méditerranée. Le courage de Pétain, aidé de la menace de Weygand retranché en Afrique avec une puissante armée coloniale fit apporter les projets de Laval-Hitler. C'est une grande victoire que vient de remporter le maréchal Pétain dont le prestige s'accroît de jour en jour.

En butte à toutes sortes de difficultés dans son propre pays, Pétain fut aussi pris à partie un peu partout, à travers le monde. Il compte des adversaires et des détracteurs même en notre pays. Ce qui complique la situation, c'est la résistance du général de Gaulle. Les Français libres sont nos alliés, Pétain et les sujets qu'il gouverne, ne sont pas nos ennemis mais ont signé l'armistice avec eux. Les Anglais ont toujours craint que Pétain s'il allait collaborer trop étroitement avec Hitler, ne devint leur ennemi. On a même craint, à un moment donné, que la France et l'Angleterre allaient se déclarer la guerre, à la suite de certaines escarmouches sur lesquelles les opinions restent partagées. Mais ces angoisses se sont apaisées, les déclarations de Pétain et celles de Weygand ont fait disparaître ces anxiétés.

Ces événements et bien d'autres qu'il aurait été trop long de rapporter ici, établissent la valeur du chef que la France s'est donnée. Avec S. E. le cardinal Villeneuve: "Nous vénérons l'auguste et noble vieillard qui tient en ce moment d'une main prudente, mais sans vaciller, les destinées de la nation qui fut celle de nos pères et pour laquelle les nos cœurs battent toujours."

A un monde qui en a besoin, à une jeunesse qui manque d'énergie et d'idéal, le maréchal Pétain, octogénaire, donne un magnifique exemple de fermeté et de sagesse. P. Bonsens.

M. E. Thériault, décédé à 72 ans

Nous apprenons le décès, à l'âge de 72 ans, de M. Elise Thériault, homme d'affaires bien connu de la métropole, ancien président et directeur général de la Maison L.-H. Hébert Limitée. Né à Joliette, M. Thériault avait fait preuve d'aptitudes pour le commerce et l'industrie dès son jeune âge.

Sa ville natale lui doit, en coopération avec M. E.-E. Lépine, la fondation de la Standard Lime Ltd devenue depuis la Gypsum Lime & Alabastine Co.

Les funérailles ont eu lieu à St-Viateur d'Outremont, Montréal, le 8 février.

Achetez: Faites ça..

On peut se procurer ce précieux volume au bureau de l'Action populaire. Au comptoir: 10 sous; par la poste: 15 sous. 6f. j.n.o.

Cérémonie de vêtue et de profession rel.

Le 8 février, dans la chapelle des Soeurs des SS. CC. de Jésus et de Marie, eut lieu une double cérémonie de vêtue et de profession religieuse, présidée par M. le chan. W. Caillé, aumônier de la Communauté, assisté de MM. les abbés A. Tremblay et F. Mousseau. M. le chanoine fit le sermon de circonstance. Le Saint Sacrifice de la Messe fut célébré par M. l'abbé F. Mousseau. Les élèves de l'Ecole Ste-Anne et de l'Institut Amélie Fritel exécutèrent les chants.

Ont revêtu le saint habit: Marie-Pauline Lambert, de Ste-Elisabeth; Soeur Marguerite de l'Eucharistie; Géraud Beaucry, de Ste-Beatrix; Soeur Germaine-Thérèse; Anita Gauthier, de St-Côme; Soeur Paul-Henri; Gisèle Héru, de St-Michel des Saints; Soeur Marie-Gisèle.

A fait profession: Soeur Jeanne-Elisabeth, de Montréal. La cérémonie se termina par l'exposition du Très Saint Sacrement en l'honneur de la fête du Saint Cœur de Marie, fête patronale de la Congrégation.

Feu Mlle Antonia Désilets

ELLE ETAIT LA SOEUR DE LADY TELLIER

Samedi dernier, le 8 février, s'éteignait pieusement, à la demeure de Sir J.-M. Tellier, où elle demeurait depuis 25 ans, Mlle Antonia Désilets, âgée de 73 ans et 24 jours. Elle était la fille de feu J.-Octave Désilets ancien protonotaire à Joliette et de feu Angélique Désilets. Joliettaise de fait et de cœur elle était bien renseignée sur l'histoire de Joliette dont elle parlait toujours avec grand intérêt.

Lui survivent, sa soeur, Lady Tellier, son frère M. L. Romulus Désilets, secrétaire très, de la Commission scolaire de St-Léon de Westmount; son beau-frère, Sir J.-Mathias Tellier, Juge en chef de la province, une belle soeur Mme L.-R. Désilets et plusieurs autres parents dont MM. les avocats Maurice et Robert Tellier, M. Jean Tellier, etc.

Les funérailles ont eu lieu mardi en la cathédrale. M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé fit la levée du corps célébra le service et présida l'absoute assisté de MM. les abbés J. Riopel et Léo Forest, MM. les vicaires F. Gadoury, V. Amyot, F. Mousseau et G. Coderre dirent des messes basses aux autels latéraux.

Son Exc. Mgr Papineau assistait au choeur, de même de MM. les chanoines O. Bonin, O. Archambault, W. Caillé, le R. Père Supérieur du Séminaire, M. l'abbé J.-B. Desrosiers, a.c.

Nous offrons à Lady Tellier et aux autres membres de la famille en deuil, nos plus vives sympathies.

La famille Bédard en deuil

Vendredi dernier, 7 février mourait à sa demeure rue Richard, après une longue et douloureuse maladie, Mme Odilon Bédard née Dufour (Laurette) âgée de 44 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils: Aurèle, étudiant ingénieur forestier; Guy, élève au collège St-Laurent; deux filles: Yvette (Mme Marcel Drainville) et Denyse; sa mère: Mme Honoré Dufour; ses sœurs: Mme Geo. Joly (Léontine) et Mlle Juliette Dufour; ses frères: MM. Raoul, Josaphat, Marius, Henri et Fernand Dufour; son gendre: M. Marcel Drainville et plusieurs autres parents.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale lundi, M. le chan. L.-P. Lamarche, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés F. Gadoury et V. Amyot. Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés G. Coderre et F. Mousseau.

Agissaient comme porteurs: MM. Viateur Drainville, Gérard Denis, Roland Deschamps, I.F., Lionel Daviault, I.F., Lucien Bazinet et J.-E. Beaulieu.

A M. Odilon Bédard et aux autres membres de sa famille nos plus vives sympathies.

Sépulture Asselin

Mercredi, 12 février, M. l'abbé Gérard Coderre, vicaire à la cathédrale, chantait les louanges de Marie - Jeanne, décédée la veille, âgée de 1 mois, enfant de M. et Mme Albert Asselin (Marie - Anne Ménard). Nos sympathies.

L'honorable Lucien Dugas à l'école Baby

Dimanche dernier, devant l'auditoire habituel de l'Ecole Baby, l'hon. Lucien Dugas a défini les rapports de l'Action catholique avec la politique. Cette conférence ne manqua pas de susciter l'intérêt, vu l'importance du rôle joué par la politique dans la vie individuelle et collective et sa répercussion dans le domaine religieux.

M. le conférencier résuma la doctrine des souverains pontifes sur le sujet, la commentant au besoin et esquissant quelques exemples d'ordre pratique pour illustrer les données théoriques énoncées.

L'Action catholique étant une participation à l'apostolat hiérarchique, l'union des forces catholiques du monde laïque dans le but d'aider l'Eglise à étendre le règne du Christ dans les milieux sociaux même ceux où le prêtre ne peut pénétrer, il va de soi que partout où l'apostolat de l'Eglise a droit de cité, l'Action catholique a aussi ses droits. Donc, établir les droits et pouvoirs de l'Eglise en matière politique, c'est indirectement déterminer la position de l'Action catholique vis-à-vis de la politique.

L'Eglise, société spirituelle, a pour but de conduire les hommes vers le bonheur éternel en leur procurant le bien commun surnaturel. L'Etat, société d'ordre naturel, a pour but de procurer à la fraction d'humanité qui lui est confiée, le bien commun temporel. C'est-à-dire, les avantages matériels nécessaires ou utiles à l'homme pour vivre sans nuire aux exigences de sa destinée spirituelle.

La Politique au sens large, la grande politique, sera l'ensemble des mesures prises par l'autorité légitime d'une nation pour procurer à l'ensemble des citoyens, ce bien commun temporel. Puisque le bonheur temporel des hommes est subordonné à leur fin surnaturelle, l'Eglise a son mot à dire dans l'exercice de cette grande politique, veillant à ce que les intérêts moraux et spirituels ne soient pas lésés dans la recherche des avantages d'ordre temporel, en donnant aux catholiques ces directives qui en fassent des citoyens intégrés, des politiciens profondément chrétiens, capables de défendre au sein du parlement les intérêts moraux et religieux de leurs concitoyens.

Au Conseil Municipal, cette semaine

Séance ordinaire du Conseil, lundi soir dernier. Présents: S. H. M. le maire: MM. les échevins: Hottin, Riopel, Forest, Champoux, Beaulieu, Lafortune, Martotte et Lesage.

M. le Maire invite les membres du Conseil à assister à l'hôtel de ville, mardi soir, à une réunion convoquée pour organiser une campagne pour l'épargne de guerre.

M. le Maire fait part au Conseil des remerciements reçus de la part du secrétaire de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, comme suite à l'octroi municipal voté en faveur du terrain de jeux St-Jean-Bosco.

Le Conseil se rend avec plaisir à la demande de M. Frs Flamand qui désire porter les couleurs de la cité, lors du derby de chiens, dimanche prochain.

On a accordé à MM. les damistes de Joliette, les bureaux de la Commission du chômage, à la condition qu'ils paient l'électricité et voient au bon maintien de la propreté de la bâtisse.

M. le Maire exprime ses condoléances à M. Adrien Forest éprouvé par la mort de son beau-père, M. Armand Lafortune.

Le rapport financier pour l'an 1940 est déposé et le Conseil commence à l'étudier.

COMITE PRIVE

Le Conseil donne instruction au directeur des Services qui sera assisté par l'ex-directeur de la Commission du chômage, de ne donner de l'ouvrage qu'à ceux qui seront jugés

Est-il maintenant question de la politique considérée comme technique, l'Eglise ne s'en occupe pas, tout simplement parce que les intérêts moraux et spirituels ne sont pas en jeu.

S'agit-il de ce qu'on appelle communément les partis politiques, ces luttes d'opinions qui laissant intacts les droits de la justice et de la vérité, tendent à faire prévaloir dans la pratique les idées qui semblent concourir, mieux que les autres au bien général, l'Eglise se garde bien de se mêler de quelque façon que ce soit, à ces luttes, établies pour diviser, tandis que l'Eglise a pour mission d'unir; les compétitions purement politiques et les querelles qui en résultent bien souvent, l'Eglise s'en éloigne, de parti pris, se rappelant que de par sa mission surnaturelle, elle doit se maintenir également au-dessus de tous les intérêts humains, de tous les conflits, de toutes les classes de la société.

Fidèle collaboratrice de l'Eglise, l'Action catholique ne peut rester étrangère à la grande politique: son rôle ici est sublime: elle usera de son ascendant pour que ses membres remplissent leurs devoirs civiques quels qu'ils soient, en dehors comme au sein des parlements, avec une conscience plus éclairée, plus réfléchie, grâce à une formation sévère à la sainteté de la vie et à l'accomplissement des devoirs chrétiens.

D'autre part, l'Action catholique, indifférente au côté technique de la politique, se gardera minutieusement de se mêler de près ou de loin à la politique des partis, de se lier à tel parti contre tel autre.

Ici le problème est très délicat vu que ce sont les mêmes hommes qui comme citoyens font partie d'un parti politique, et comme militants, font partie de tel mouvement organisé d'Action catholique. Il faudra à tous et à chacun beaucoup de compétence en A. C., une grande prudence chrétienne et un grand esprit de soumission aux directives de l'autorité religieuse, pour rester toujours dans les justes limites de leurs droits, comme il faut aussi beaucoup de compétence et un doigt extrêmement judicieux pour définir si, dans tel cas donné, les droits de l'Action catholique ont été, oui ou non, outrepassés.

gés nécessaires par les autorités provinciales.

Les licences ne sont pas encore payées à la ville. Le Conseil décide d'être très sévère.

Le Séminaire reçoit un octroi de \$15,00 pour l'organisation de son prochain festival sportif.

On demandera des soumissions pour la vente et le posage de linoléum dans la salle de délibérations du Conseil.

Le Directeur est chargé de faire des recherches pour savoir si, en droit, la ville est tenue de payer les dommages occasionnés à certains appareils de radio, par l'électricité. Le Directeur est autorisé à engager le nombre d'électriciens voulus pour faire construire des lignes nouvelles.

Il est décidé de faire supporter par le prochain règlement d'emprunt les dépenses exigées par le complément du ménage au poste des pompiers.

Au Sacre de Mgr Leblanc

M. l'abbé Antonio Richard, chapelain de l'hospice du Sacré-Cœur de Berthierville, avait l'honneur de représenter Son Exc. Mgr Papineau mardi à Moncton N.B. à l'occasion du sacre de Son Exc. Mgr Albini Leblanc, deuxième évêque de Hearst.

M. l'abbé Richard est un ancien confrère d'études de Mgr Leblanc à Rome.

LES AFFAIRES et l'Action catholique

CONFERENCE PAR M. RAOUL CHARETTE

Ecole Baby, 16 février, à 4 heures

(heure avancée)

de 4 à 5 heures seulement

L'Action populaire entre dans sa vingt-neuvième année

A nos

**DIRECTEURS
BIENFAITEURS
ANNONCEURS
ABONNÉS**

Avec le présent numéro L'ACTION POPULAIRE entre dans sa vingt-neuvième année et désire vous témoigner sa reconnaissance pour la précieuse collaboration que vous lui avez apportée depuis sa fondation.

HOMMAGE et GRATITUDE

La Croix gammée et la vraie Croix

DOCUMENTS CATHOLIQUES DES BLASPHEMES NAZIS

Le premier récit complet et documenté de l'entreprise de destruction de l'Eglise catholique par Hitler vient d'être publié à Londres par les éditeurs catholiques Burns, Oates and Washbourne. Il est intitulé: "La Persécution de l'Eglise catholique sous le IIIème Reich", et il prouve et montre comment les nazis ont essayé de réaliser les vœux d'Alfred Rosenberg qui dit "La Croix doit disparaître d'Allemagne".

Ce document raconte comment les biens du clergé ont été confisqués; comment des séminaires, des hôpitaux et des écoles ont été contraints de fermer leurs portes.

Les jours de fête de l'Eglise ont cessé d'être fêtes légales, et les églises ont reçu l'ordre de pavoiser aux couleurs hitlériennes sans le drapeau papal.

Des membres de la Jeunesse Hitlérienne sont encouragés à chanter des chants injurieux aux portes des églises lorsque la messe est en train de se dire.

La circulation des lettres du clergé doit se faire clandestinement de cave en cave. Ceux qui meurent à l'hôpital doivent demander les derniers Sacraments par écrit — ce qui est souvent physiquement impossible.

Dans une école catholique les nazis se sont efforcés de corrompre les enfants en leur donnant des encouragements pour les séduire et les encourager à s'engager dans les Jeunesses Hitlériennes. Quand cet effort échoua, professeurs et élèves furent intimidés et les enfants qui restèrent fidèles se virent enlever bourses et instruction gratuite. Des fonctionnaires nazis ont même enlevé le crucifix de certaines écoles catholiques.

Le Baptême est menacé. La cérémonie du Mariage est devenue un rite païen marqué par la présentation d'une copie de "Mein Kampf" aux nouveaux époux.

A Cologne, Adolf Hitler devient "Notre Rédempteur" que les enfants doivent remercier quand ils reçoivent leurs repas dans les centres de bienfaisance.

L'auteur, dont il serait dangereux de divulguer le nom a présenté un acte d'accusation contre les nazis qu'aucun de leurs défenseurs ne peut nier.

Ouvert lundi et vendredi

Le bureau de placement pour servante établi au no 56 Lajoie nord, sous les auspices de la J.O.C.F., ne sera ouvert désormais que deux fois la semaine, les lundi et vendredi, de 2 à 4 hres p. m. — Appelez 1097

Nouvelles de L'Epiphanie

(D.N.C.) — DEUX MAGNIFIQUES RETRAITES. — Notre paroisse que, entre parenthèses, l'on pourrait appeler le berceau de l'œuvre des retraites fermées en ce diocèse, vient de donner un autre magnifique exemple de sa volonté de continuer dans cette bonne voie, en envoyant à la Maison Quêbec de Joliette, en l'espace de moins d'un mois le nombre imposant de 74 retraitants.

En effet, il y a une quinzaine, apôtres de toujours: MM. Féréal Lafortune et Dieu-donné Gagné conduisaient à Joliette un beau groupe de 32 retraitants, parmi lesquels St-Gérard Majella en comptait 9. Tous en revenaient remplis du plus bel enthousiasme de ces trois jours passés en

tête à tête avec le grand Maître, sans oublier la belle conférence finale où les retraitants avaient l'avantage d'avoir parmi eux, M. le notaire Ernest Forest, président diocésain, ainsi que M. l'abbé Bois-ménu, le si dévoué curé de St-Gérard, ce coin de terre quasi épiphânien, pourrait-on dire.

Et ces jours derniers, du 7 au 10 février courant, les infatigables organisateurs Emile Aubin et Roméo Payette, étaient à la tête d'un groupe de 41 dont 5 de St-Gérard. Le R. Père Isidore Fréchette, c. s. v., qui avait prêché la première retraite, fut le prédicateur de cette deuxième, et tous en gardent un souvenir des meilleurs pour ses exemples frappants, ainsi que pour son

éloquence toute religieuse. Au dernier jour, vinrent prendre le dîner avec les retraitants. M. l'abbé Cl. Clément, aumônier et délégué officiel de M. le Curé, M. le notaire Forest, MM. Antonin Audy et Bernard Forest, eocl., et E. Contant, secrétaire de notre Ligue.

Encore ici la conférence finale fut particulièrement émouvante et donna lieu à de magnifiques allocutions de la part du R. Père René Piette, c. s. v., directeur de la Maison, de M. l'abbé Cl. Clément, de M. le notaire, de M. le maire J.-Ed. Maheu, préfet du comté qui, malgré ses nombreuses occupations voulut bien se joindre aux autres retraitants. Des suggestions magnifiques furent exposées, des résolutions pratiques suivirent, dont la plus belle, sans doute, est celle dont nous parlons plus bas.

NOS CROIX DE CHEMIN. — Maintes fois, dans nos courriers, nous avons parlé de nos croix de chemin, du devoir véritable qui nous incombe de les conserver, de les embellir, d'en dresser de nouvelles au besoin; un beau travail s'est fait en ce sens à peu près en tous les coins de la paroisse, mais il restait toujours celle que nous visions plus particulièrement savoir: la 1ère en entrant sur notre territoire, la seule, sur la route 33, pour les voyageurs, soit tout près de M. Joseph Vézau, laquelle ne nous faisait réellement pas honneur.

Or, si le voeu de nos retraitants se réalise, nous aurons bientôt là un calvaire, sur lequel s'élèvera une croix neuve avec un magnifique Christ; la bénédiction aurait lieu au début de l'été au cours d'une cérémonie imposante qui y serait organisée.

En tous les cas, l'idée est lancée, nos retraitants y ont applaudi généreusement

et la liste des souscriptions est déjà ouverte avec, en tête, un don de dix dollars, promis par M. le maire, au nom de la municipalité du village. Espérons que l'exemple entraînera, et que les organisateurs trouveront des bourses ouvertes partout, pour la réalisation de ce beau projet; dans les temps affreusement incertains que nous traversons ce serait certainement faire belle oeuvre que d'y souscrire avec générosité.

Et surtout qu'on y prenne bien garde de dire que cette croix est l'affaire du rang seul où elle se dresse, car nous trouvons des arguments solides pour répondre...

FETE DES SKIEURS, DIMANCHE. — L'on nous informe qu'il y aura de nombreux visiteurs de Joliette, Montréal, et autres lieux, dimanche, le 16 février courant, à l'Epiphanie, pour assister à l'inauguration officielle de notre piste de ski. Les organisateurs invitent tous les amateurs des sports d'hiver à se rendre chez nous, en cette occasion.

M. LE DR M. PICARD. — Le 17 février, l'Unité sanitaire des comités de l'Assomption et de Montcalm aura un nouvel inspecteur en la présence de notre estimé co-paroissien, M. le Dr Marcel Picard, bien connu dans ces deux comités.

M. le Dr Picard s'est acquis ici une belle clientèle ainsi qu'une excellente réputation; il fait partie de la plupart de nos belles organisations sociales et son dévouement est bien connu. Tout dernièrement il était nommé secrétaire de la Chambre de commerce des jeunes, de l'Epiphanie; il est directeur honoraire de la Société d'agriculture du comté de l'Assomption, commandant de la Garde d'honneur de l'Epiphanie, membre de notre club de ski, etc.

Les Unités sanitaires de Louiseville et des Trois-Rivières ont reçu notre concitoyen durant ces derniers mois pour le spécialiser dans sa branche; c'est donc à dire qu'il nous revient plein de connaissances en hygiène publique et nous sommes persuadés qu'il collaborera très étroitement avec les autorités religieuses, civiles et scolaires pour le bien-être de chacun et de tous.

Les Unités sanitaires ont rendu un service très appréciable et les statistiques sont là pour le prouver; par exemple, il y a une grosse diminution dans la mortalité causée par la tuberculose, la typhoïde, la diphtérie, la paralysie infantile, etc.

Donc l'Unité sanitaire de l'Assomption-Montcalm, se composera de quatre gardes-malades, du Dr Z. Dupuis aidé du Dr Picard, sera, comme par les années passées, d'une grande utilité.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES. — Tout dernièrement avaient lieu les élections de la chambre de commerce de l'Epiphanie, section des jeunes. M. Roland Martin, président sortant de charge dirigeait l'assemblée, et M. Rodolphe Marquis, servait de secrétaire d'élection.

On élit élus: MM. Léo Chartrand, président; J.-Ed. Masson, vice-président; Roméo Ancill, trésorier, et le Dr Marcel Picard, M.V. secrétaire. L'élection des directeurs a été remise à plus tard.

L'assemblée a été unanime à décider une campagne de recrutement, et pour en faciliter le travail; la contribution annuelle a été baissée à un dollar.

M. Coulombe, industriel bien connu, est venu entretenir des avantages que trouverait notre localité en favorisant la culture de la betterave à sucre; une délégation doit bientôt rencontrer l'honorable Bernard Bissonnette à ce sujet.

Durant la prochaine année, des personnalités de marque viendront nous entretenir sur: l'histoire, l'actualité, etc., etc; et, autre chose intéressante il y aura des débats.

Vers la fin de février, la Chambre de Commerce Jr tiendra sa première grande assemblée publique de l'année, et tout le monde sera invité à y participer. On en annoncera le programme plus tard.

NOS ARTISANS C.F. — Nous avons assisté à l'installation des nouveaux officiers de notre succursale locale, dimanche dernier, mais malheureusement le temps nous oblige à en remettre le rapport à la semaine prochaine.

RETRAITE POUR JEUNES GENS. — Elle est annoncée pour le commencement d'avril, du 4 au 7 plus exactement, la retraite fermée pour nos jeunes gens; que l'on y pense dès à présent.

M. CLEMENT MORIN, P. S. S. — Nous sommes aujourd'hui heureux, une fois de plus, de féliciter ce fils de notre paroisse, devenu, il y a quelque 4 ou 5 années déjà, directeur de la chorale renommée du Grand Séminaire de Montréal. C'est cette chorale (150 voix), qui, sous la direction de M. Morin, faisait les frais du chant, en l'historique basilique Notre-Dame de Montréal, dimanche dernier, lors de la messe votive solennelle pour la paix, messe célébrée, comme chacun le sait, par Son E. le cardinal Villeneuve, de Québec.

BAPTEMES. — Le 30 janvier 1941: Joseph - Jean - Guy - Yvon, né le 29 courant, fils de Roland Pimparé et de Laurette Lefebvre, Parrain et marraine: M. et Mme Philias Lefebvre (Florence Pimparé), de Montréal. — Abbé Clément Clément, vicaire.

Le 1er février: Joseph - Laurent - Roméo, né hier, fils de Roméo Foisy et d'Anita Martin, Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Foisy (Rosa Larivière), de l'Assomption, grands-parents de l'enfant. — Abbé Maxime Piette, vicaire.

Le 2 février: Richard - Charles, né le 28 janvier, fils de Charles Seagram, employé au Canadien Pacifique, et de Jeanne Marion, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Chicoine (Germaine Marion) oncle et tante de l'enfant, de Montréal. — Abbé Clément Clément, vicaire.

FEU MME WILFRID LEBLANC. — Les funérailles de Mme W. Leblanc, (Marie - Joseph Leblanc) décédée le 27 janvier, à l'âge de 53 ans, ont eu lieu en notre

église au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, le 30.

Mgr J.-A. Peltier, de Joliette, ami de la famille, a fait la levée du corps et M. l'abbé Clément Clément a chanté le service.

Au choeur: M. le Curé; Mgr J.-A. Peltier; M. l'abbé Delphis Desroches, a. c.; les RR. Frères Maximilien Marois, c.s.v., directeur à Terrebonne; J.-Lorenzo Villeneuve, directeur à Bordeaux, tous deux anciens directeurs de notre Académie pour les organisations de laquelle la défunte avait maintes fois prêté son concours; MM. Antonin Audy et Bernard Forest, ecclésiastiques.

La chorale était sous la direction de M. le notaire Ernest Forest, et M. Roland Leblanc, neveu de la défunte, maître de chapelle à St-Pierre de Joliette, a chanté le "Pie Jesu", de Ley Bach.

Outre son époux, la défunte laisse son père: M. Delphis Bleau, ancien sacristain; deux filles: Esméralda (Mme Jean-Baptiste Chouinard), de l'Abitibi et Florence; un fils: Florimond.

Nos sympathies à la famille.

DECES — Vendredi dernier est décédé subitement M. Désiré Ricard, sportman bien connu de la région et ancien garagiste, ici. Ses funérailles ont eu lieu lundi de cette semaine.

Son épouse (Marie St-Germain) l'avait précédé dans la tombe il y a à peine un mois.

Votre abonnement ?

Vous avez peut-être reçu ou vous recevrez bientôt une lettre vous invitant à solder votre abonnement à l'Action populaire.

Nous en profitons pour vous remercier et solliciter votre encouragement pour une nouvelle année. Vous ne regretterez jamais le sacrifice d'argent que vous pourrez faire en soutenant — une oeuvre comme celle du bon journal.

NOTRE-DAME DE LOURDES

(D.N.C.) — DECES HETU. — Le 4 février est décédé à l'âge de 73 ans, M. Israël Hetu, époux de Délima Dauphin.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 7 février.

La levée du corps fut faite par M. le curé Alcide Allary, de Ste-Marie Salomé et le service fut chanté par M. le curé Elphège Filiatrault.

M. Israël Hetu laisse dans le deuil: son épouse; deux fils: MM. Joseph et Lionel Hetu de Notre-Dame de Lourdes; trois filles: Mmes Zéphérine et Armandine, de Notre-Dame de Lourdes; et Mme Paul-Emile Ducharme (Angéline) de St-Félix de Valois.

Les porteurs étaient: MM. Pierre-N. Breault, Emile Laporte, Henri Thibodeau, Cyprien Jutras, Philibert Desmarais et Arthur Latour. Ont fait la quête: MM. Pierre-N. Breault et Arthur Latour.

ST-ALPHONSE

(D.N.C.) — COURS DE TISSAGE. — La semaine dernière, les dames et demoiselles de notre paroisse ont eu le grand avantage de suivre des cours de filage et de tissage. Ces cours étaient donnés par Mme J. Coderre, démonstratrice du Département des Arts domestiques. Cette dernière a fait preuve de savoir et de grande habileté. A chacun de ses cours, qui durèrent quatre jours, l'assistance était nombreuse. Une trentaine de dames ou jeunes filles ont tenu à ne pas en manquer un. Fermières et villageoises ont montré un réel enthousiasme pour tout ce qui constitue rouet et métier. Plusieurs d'entre-elles acquièrent en peu de temps une adresse indéniable. Quelques-unes, déjà familières et habiles dans le métier, en ont tout de même tiré grand avantage. Filage du lin, montage de pièces, jeu de pédales, attache de marches et contre-marches, étude des peus, portée de l'ourdissor, passage en lames, etc., furent expérimentés. On travailla avec ardeur et l'on fit des modèles qui serviraient aux travaux subséquents.

Nos remerciements à l'insitutrice qui a témoigné beaucoup de dévouement à nous enseigner ces travaux si utiles et si pratiques.

DIVERS. — Dimanche dernier, à l'occasion de la messe votive en temps de guerre, M. le Curé a expliqué les diverses parties de la messe. Nous avons compris que la Messe, c'est notre messe, que nous devons célébrer avec le prêtre, puisque c'est nous, avec Jésus et le prêtre, qui offrons la Victime du Sacrifice, et que nous devons nous offrir nous-mêmes avec Jésus, l'aumônier général de la jeunesse étudiante féminine de France disait: "La Messe est un drame dans lequel vous n'êtes pas spectateur, mais acteur". Rien n'est plus vrai.

La Messe est, en effet, pourrait-on dire, un sacrifice en collaboration. Ce n'est pas que N.-S. Jésus-Christ ait besoin de notre collaboration, Il la désire. Ah, si nous comprenions bien "notre messe", combien nous l'aimerions, car on aime toujours mieux ce que l'on comprend davantage.

Nos équipes d'étude doivent reprendre leur travail cette semaine; l'absence de plusieurs de nos jeunes les a retardées. Nous espérons qu'elles fonctionneront aussi bien que l'an dernier et qu'elles reprendront le temps perdu.

A l'heure sainte du premier vendredi du mois, huit servants de messe ont été reçus dans la Congrégation de St. Jean Berchmans.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

M. et Mme Raoul Pelletier, de St-Esprit, étaient en visite à St-Alphonse, la semaine dernière.

BRINS D'HISTOIRE. — La culture, il y a cent ans. — Tout ce qui était cultivé, foin, avoine, patates, etc., poussait en abondance. La diminution subséquente en production provient, semble-t-il, du fait qu'on n'a pas su rendre à la terre l'humus qui lui était enlevé, chaque année. Il y a cent ans, le seul ennemi de l'agriculture, dans notre région, était les gelées tardives du printemps et hâtives de l'automne.

Parlons un peu de la culture des patates: elle était relativement facile, je dirai même plus facile que de nos jours, et elle donnait un bien meilleur rendement. Voici comment on procédait: on semait les patates "à la butte". Qu'est-ce à dire? On enlevait d'abord la tourbe jusqu'à la bonne terre au moyen d'une pioche, puis on déposait trois ou quatre patates qu'on recouvrait ensuite avec de la terre mêlée à la tourbe de manière à former des buttes. Partout où les souches et les racines le permettaient, on faisait de ces buttes, sans aucune symétrie. Pas besoin de vous dire que c'était un peu curieux de voir ces séries de petites buttes. Et c'était tout ce qu'on avait à faire pour la semence. Pas de sarclage, ni renchaussage à faire en été. A l'automne, on renversait les buttes, toujours avec une pioche, et les patates apparaissaient grosses, nettes et en grande quantité. Cette culture était réservée surtout à la femme et aux enfants. La récolte de patates était si abondante qu'elle était plus que suffisante pour la consommation des habitants de la colonie; les animaux en avaient donc une bonne part.

ST-LIGUORI

(D.N.C.) — BAPTEMES. — A M. et Mme Raoul Larivière (Rose-Délina Beauséjour) un fils baptisé Joseph - Claude - Christian - Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Desrosiers, de Crabtree Mills.

M. Viator Grenier, secrétaire de l'O.C. de Montréal, de passage chez son père, M. Joseph Grenier. Il rendait visite à nos Jaistes vendredi dernier.

Nos félicitations à M. Raymond Perreault, gagnant du \$250, au profit de la J. A. C.

Mlle Georgette Beaudoin, de Montréal, en visite au presbytère, chez son oncle.

Condoléances

Extrait des minutes d'une assemblée de la Ligue des Retraitants de St-Henri de Mascouche, tenue le 7 février 1941.

Sur proposition de Mme Georges Lapointe, secondée par Mlle Juliette Marien, et adoptée à l'unanimité par les membres de la Ligue, il est résolu qu'un vote sympathique soit adressé à Mme notaire J.-Wilfrid Beaudoin, présidente, à l'occasion de la mort de son père, M. J.-Bte Désormiers, décédé récemment.

Et qu'une copie soit envoyée à l'Action populaire pour publication.

Par Juliette MARIEN, secrétaire.

Aussi simple que A B C

Examinons la commande hydraulique Oldsmobile! Ne pensez pas que c'est un simple accouplement fluide. Ne pensez pas que c'est une simple boîte de vitesses automatique. Elle comprend les deux combinés pour vous offrir le système de conduite le plus facile du monde! Vous n'avez qu'à démarrer le moteur ... et placer l'indicateur de direction à ... et accélérer! Les engrenages se changent automatiquement. Il n'y a pas d'embrayage, ni de levier de changement de vitesse! C'est ce qu'il y a de plus sensationnel aujourd'hui pour la conduite! Faites-en l'essai!!

★ Rappelez-vous qu'il n'y a qu'une seule sorte de commande entièrement automatique, sans pédale d'embrayage et ne requérant jamais d'opération manuelle, pas même pour une accélération rapide! C'est la commande hydraulique authentique. Plus qu'un accouplement fluide, plus qu'une boîte de vitesses automatique, c'est une combinaison des deux. Elle simplifie la conduite ... améliore la performance ... et épargne de l'essence. Demandez à votre marchand Oldsmobile de vous la laisser essayer.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Ne croyez pas qu'un accouplement fluide est une COMMANDE HYDRAUMATIQUE

VOYEZ CE QUE FAIT L'HYDRAUMATIQUE COMPARÉE A D'AUTRES DISPOSITIFS					
Commande Hydraulique	ÉLIMINE-T-ELLE LA PÉDALE D'EMBRAYAGE?	MET-ELLE FIN À TOUTE DÉPRESSION D'EMBRAYAGE?	VOUS DONNE-T-ELLE UN ENCRÈMAGE AUTOMATIQUE?	DONNE-T-ELLE PLEINE PUISSANCE D'ACCELERATION SANS CHANGEMENT MANUEL?	EST-ELLE TOUJOURS ENGAGÉE SANS ROULEMENT LIBRE?
Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Autres Dispositifs	Non	Non	Non	Certains	Certains

Voyez cette commande authentique sur OLDSMOBILE

VENDEUR AUTORISÉ
LEO PIQUETTE, 459 DeLanaudière
TELEPHONE: 340

A L'ACTION POPULAIRE JOLIETTE

Monsieur le Rédacteur,

A l'occasion du 28ème anniversaire de notre journal, j'ai recueilli \$----- pour abonnement d'un an au nom de M.

M.
Ci-inclus chèque ou mandat.

M.

Détachez ce coupon et retournez-le. Merci.

Assemblée annuelle de la Caisse populaire de St-Alexis, tenue le vendredi, 7 février

RECETTES DE L'ANNEE		PASSIF:	
Capital social	\$ 406.30	Capital social	\$ 667.05
Epargne	47,243.27	Epargne	15,223.66
Remises sur prêts	1,961.77		
Taxe d'entrée	21.25		
Bénéfices	343.91		
Total	\$49,976.50	Total	\$15,890.71
Caisse au début de l'année	4,271.89		
Total	\$54,248.39		

DEBOURSES DE L'ANNEE	
Capital social	\$ 80.00
Epargne (retraits)	41,576.59
Prêts consentis	5,997.00
Placements	500.00
Intérêts sur épargne	147.44
Bonis	9.02
Dépenses	86.06
Total	\$48,396.11
Caisse à la fin du mois	5,852.28
Total	\$54,248.39

RECETTES DEPUIS LA FONDATION (3 ANS)	
Capital social	\$ 797.05
Epargne	89,019.64
Remises sur prêts	4,513.49
Remboursement sur placement	47.50
Taxe d'entrée	41.50
Bénéfices	663.20
Total	\$95,081.89

DEBOURSES DEPUIS LA FONDATION	
Capital social	\$ 130.00
Retraits sur épargne	73,795.98
Prêts consentis	10,726.72
Placements	4,032.01
Intérêts sur épargne	224.93
Bonis	9.02
Dépenses	141.77
Inventaire	169.18
Total	\$89,229.61
Caisse à la fin du mois	5,852.28
Total	\$95,081.89

Ce qui donne à la date du 31 décembre 1940 la situation suivante:

ACTIF:	
Obligations	\$ 2,985.00
Sur billets	2,213.23
Sur hypothèque	4,000.00
Parts: Caisse centrale	1,000.00
Inventaire	167.18
Caisse	5,852.28
Total de l'actif	\$16,217.69
Augmentation de 61% sur l'an dernier.	

Ici le
Poste F.C.S.A.
Ouvre-mer
N'Oubliez Pas
les
SWEET CAPS!



\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

\$2.50 envoi 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adresse "SWEET CAPS"
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

cette paroisse, communion générale des retraits.

C'est un spectacle toujours nouveau et très édifiant de voir un groupe d'hommes agenouillés, dans une même pensée de foi agissante, foulant aux pieds le respect humain pour rendre leurs hommages et leurs supplices au Dieu fort des armées.

"Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous et traitez-nous selon votre grande miséricorde".

FETE ANNIVERSAIRE — Le 4 février, les enfants de M. et Mme Omer Hervieux, profitant de la fête de leur père bien-aimé pour lui offrir leurs vœux et leurs souhaits de santé et longue vie. Mme Alcide Hervieux (Albertine Sylvestre) et son fils de Joliette, M. Chs Hervieux et sa famille, M. Omer, fils et sa famille s'étaient joints à tous pour célébrer cette fête intime.

Nous y ajoutons nos vœux de bonheur et longue vie.

FETE INTIME — A l'occasion de la fête anniversaire de naissance de Yves et Jean - Marie, leurs parents M. et Mme Emery Giguère leur ménageaient une heure surprise, dimanche dernier.

Nous leur souhaitons de bonheur.

Mlle Thérèse St-Jean, institutrice, célébrait dimanche dernier, sa fête de naissance. Tous ses élèves sont heureux de lui offrir leurs hommages respectueux et leurs vœux de longue vie.

Mlle Claudia Giguère, à l'hôpital St-Eusèbe, nous est revenue. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

DECES — La semaine dernière, M. le curé Lachapelle se rendait à St-Nicholas d'Alouette pour célébrer les funérailles de Mme veuve Louis Latendresse née Lajeunesse (Georgiana), cousine de M. le Curé.

Notes de janvier à l'école No 4, St-François, dirigée par Mlle Rita Charland, inst. — 7e année: Irène Beuparlant 82; 6e année: Jeannette Goyette 83; 5e année: Marie-Charlotte 79; 4e année: Yvon Beuparlant 81; 3e année: Huguette Goyette 74; 2e année: Mariette Martel 81; 1e année: Jean-Claude Beuparlant 71.

Ecole No 2, dirigée par Mlle Thérèse St-Jean, inst. — 7e année: Jean-Pierre Giguère 90; 5e année: Richard Hervieux 70; 3e année: Yves Giguère 72; 2e année: Albert DeLoeans 93; 1e année: Lorraine Charland 98.

Ecole No 3, dirigée par Mlle Armandine Charland, inst. — 6e année: Marie-Berthe Lacombe; 5e année: Jean-Guy Gourd; 4e année: Claude Lacombe; 3e année: Denise Lacombe; 2e année: Claire Lacombe; 1e année: Lucille Gourd.

Jeudi dernier, M. l'inspecteur J.-B. Chartrand, accompagné de sa fille, a visité toutes les écoles de cette paroisse.

ST-ESPRIT

ACCIDENT. — Mardi dernier, Mme J. Be Ethier a été victime d'un pénible accident alors qu'elle s'est brisée une jambe en faisant une chute sur la chaussée. Mme Ethier est hospitalisée à Cartierville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Egalement prompt rétablissement à M. Normand Lafortune, fils de M. et Mme Eug. Lafortune, qui se remet d'une opération de l'appendice.

ANNIVERSAIRE. — Le 1er février, M. et Mme Hector Allard ont reçu quelques parents et amis à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Rollande.

Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes Jos. Allard, Hermas Martineau; MM. Jos. et Gaston Landry, J.-O. Lesage; Mlle M. Paule Pichette et Rollande Allard.

Il y eut partie de cartes, de bingo, musique et chant en sorte que chacun s'est fort bien amusé.

NOCES DE CRISTAL — Le 2 février, M. et Mme Léonidas Charbonneau fêtaient le 15e anniversaire de leur mariage. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme

Roger Roy, J.-Marie Daniel, Alphonse Aumont, Adéard Raymond, Maurice Marsan, J. Hébert, M. et Mme Hervé Riopel, Léon Jean Pichette, Antoine Lapalme, Laurent Sirard, Mlle Angéline Vézina, Claire, et Yvette Hébert, Yvonne et Clairette Désormiers, Simone Riopel, Blandine Landry, Hortense Beaudoin, Isabelle Gagnon, Béatrice Charbonneau, Annette, Gilberte et Louise Piché, R.-Agathe Ethier, Raymonde Marsan, MM. François Fleury, Alphonse Collin, Henri Ethier, Pierre Vézina, Adéard Marsan, Philippe Landry, Charlemagne Chaput, Rolland Lapalme, Rosario Aumont, J.-Aimé Riopel, Joseph-O. Lesage, Gérard Landry, Adrien Aumont, Henri et Armand Sansregret, Paul-Hector et Jacques Lesage, Armand Marsan, Rolland Plouffe, J.-Paul Sirard, la famille de M. Léonidas Charbonneau.

Les musiciens étaient: MM. Rolland Mireault, guitariste; Alphonse Lapalme, violoniste; J.-Jacques Beaugard, accordéoniste.

Une adresse fut lue par Mlle Isabelle Gagnon, puis une bourse fut présentée dans un plateau de cristal par Mme Roger Roy. MM. Armand Marsan et Henri Ethier organisateurs remercient les invités au nom de M. et Mme Léonidas Charbonneau pour leur gracieux concours au succès de cette fête.

GRANDE MASCARADE LE 18 FEV.—

Sous la direction d'organiseurs compétents, les jeunes de St-Esprit ne négligent rien pour faire de leur mascarade la plus belle fête de la saison.

L'organisation invite bien spécialement tous les amis du sport qui sont assurés de passer une très belle soirée.

Les cadeaux qui seront distribués à l'occasion de ce festival sont en montre dans les vitrines de M. Eug. Lafortune.

Au cas de température inclemente, la soirée sera remise au jeudi 20 février prochain.

VA ET VIENT — Mlle Laurette Bélanger de St-Lin en visite chez sa sœur M. et Mme Louis-Charles Lesage.

STE-MELANIE

(D.N.C.) Vendredi 7 février premier

vendredi du mois un magnifique spectacle s'est déroulé dans notre paroisse. Toute la journée fut consacrée à prier pour la paix et la victoire. A 7 h. 30 le matin une grand-messe fut célébrée; un grand nombre de paroissiens y assistaient. Il y eut communion solennelle. Le St-Sacrement fut exposé pour toute la journée. Des adorateurs venus des quatre coins de la paroisse, remplissaient la nef avec un grand recueillement et grande ferveur. Chaque famille fut représentée. Tous implorèrent le Sacré-Coeur de prêter l'oreille à leurs supplications afin que la victoire soit remportée et l'ennemi écrasé.

Dimanche la messe votive pour la paix et la victoire fut célébrée avec grandes pompes. M. le curé Dupont du haut de la chaire prononça un magnifique sermon. Invitant les fidèles à lever les bras vers le ciel et à implorer le pardon des fautes dont le monde s'est rendu coupable envers son divin Coeur.

PARTIE DE CARTES — Samedi le 15 février aura lieu à la salle Mala une grande partie de cartes et bingo, au profit du cercle des Fermières. La soirée promet d'être des plus intéressantes. L'entrée est gratuite.

COURS DE FILAGE — Une institutrice sera dans la paroisse du 10 au 14 inclusive-ment. Elle donnera des cours de filage aux dames et demoiselles Fermières. Ces cours seront donnés chez M. Napoléon Asselin.

ST-LIN DES LAURENTIDES

(D.N.C.) — LES ROUTES D'HIVER —

La tempête de neige des 7 et 8 février, a bloqué le chemin aux automobiles entre St-Lin et Terrebonne et St-Esprit. Dès le lundi, la puissante machine à neige se frayait un passage à travers la glace et la neige et la circulation fut réorganisée.

SERMON AUX ANCIENS RETRAITANTS — Le 2 février, dimanche de la Purification de Marie, le R. Père R. Piette, c.s.v., directeur des retraites fermées, de Joliette, était de passage parmi nous, et donnait le sermon aux différentes messes, sur la retraite fermée.

Dans l'après-midi, à la salle des oeuvres paroissiales, le R. Père rencontrait un bon groupe d'anciens retraitants.

Actuellement, des apôtres de la retraite fermée sont à organiser un départ de retraitants pour le 22 février jusqu'au 25. Nous espérons que le nombre 40 sera atteint.

DE PASSAGE A ST-LIN — Ces jours derniers: MM. Léonidas, Honoré et Mlle Gergette Mailhot, de St-Alexis, étaient en visite chez M. et Mme Omer Martel, et, en

même temps, ils se sont rendus au village pour saluer leur oncle: M. l'abbé Z. Mailhot, vicaire, et leur grand-mère: Mme veuve Trudel.

EN PIROMENADE A STE-ANNE DES PLAINES — M. et Mme Omer Collin, leur fille Germaine, Mme Elol Rochon, et son fils J.-Baptiste du St-Esprit, se sont rendus chez M. et Mme Edouard Rivest, au village de Ste-Anne.

PARTIE DE HOCKEY — Dimanche le 9, après les vœux, le club de St-Lin recevait le club St-Thérèse. Après un combat des plus rapides, les deux clubs ont fait partie nulle: par le résultat de 2 à 2.

ST-MICHEL DES SAINTS

(D.N.C.) — Concours du mois de janvier au couvent des Srs des SS. Coeurs de Jésus et de Marie. — 9e année: Juliette Denis 85; 8e année: Raymonde Cham- poux 91.5; 7e année: Rita Richard 79; 6e année: A.-Claire Hay 80.3; 6e année B: Thérèse Beauséjour 84.3; 5e année: Marie-Claire Sénécal 91; 4e année: Laurent Landreville 90; 3e année: Paul Laforest 90.3; 2e année: Gilberte Lasalle très bien; 1ère année: Renée Longpré et Michel Laforest, très bien.

BAPTEMES — Le 25 janvier, Marie - Monique - Aldéa, fille de M. et Mme Joseph Boisvert (Gloriana Dulac), Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Lefrançois de St-Ignace du Lac.

Le 30 janvier, Joseph - Clément - Raymond - Hubert, enfant de M. et Mme Etienne Laforest (Bernadette Provost), Parrain et marraine: M. et Mme Clément Richard.

Le 2 février, Joseph - Esdras - Adrien, enfant de M. et Mme Lucien Ducharme (Reina Ethier), Parrain et marraine: M. et Mme Esdras Ethier, grands-parents de l'enfant.

Le 3 février, service anniversaire de M. Olivier Rivière.

STE-MARIE SALOME

(D.N.C.) — Le 8 février est décédé M. Moïse Melançon, fils de M. Jean-Louis. Il était célibataire et âgé de 79 ans et fut malade pendant plusieurs jours.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 10 février.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Paul, Jean-Emile, Jean-Philippe et Jean Jacques Mireault, ainsi que Jean-Paul et Lucien Gaudet, tous ses petits-neveux. MM. Jean-Paul et Jean-Emile Mireault ont fait la quête.

M. André Mireault, M.D., de Montréal, et M. Arcade Mireault, de Vilmonet, Abitibi assistaient au service, ainsi que ses neveux: MM. Léon Gaudet de Joliette et Henri Blanchard de l'Épiphanie; Mme Armand Lachapelle de L'Assomption et M. et Mme Napoléon Melançon de St-Jacques assistaient également aux funérailles qui étaient sous la direction de M. Wilfrid Marion de St-Jacques.

M. le curé Alarie chanta le service.

On annonce pour samedi prochain le mariage de M. Jean Thibodeau, fils de feu

Bingo à Ste-Julienne le 22 février

ATTRACTIONS DIVERSES

au profit de l'église, sous la présidence conjointe de M. A.-G. Racette, curé et de M. Ls-Philippe Villemaire, maire

ENTREE: GRATUITE

Portes ouvertes à 7 h. 30

Bienvenue!

13f. 2 fs

IMAGINEZ Ceci

DANS votre CUISINE..

Élégantes et modernes, les dernières améliorations que comportent les glaciers 1941, offrent un surcroît de confort et de commodité... elles représentent en même temps, une économie de temps, de courant et de frais d'entretien.

Permettez à notre bureau régional ou à notre représentant "Shawinigan" de vous indiquer combien il est facile de devenir acquéreur d'un de ces splendides modèles nouveaux.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

Au Séminaire

AD MULTOS ANNOS!

Le 8 février dernier marquait l'anniversaire de naissance de Son Excellence Mgr J.-A. PAPINEAU, évêque de Joliette. Bien que nous n'ayons pas eu le bonheur de posséder Son Excellence au milieu de nous en ce jour, tous les coeurs se sont harmonisés pour formuler envers leur vénéré Pasteur, les meilleurs vœux de bonheur, de santé et de longue vie.

Souvent durant la journée, l'encens de nos prières s'est élevé de nos coeurs reconnaissants et plus d'un a su imposer un caprice pour la conservation du chef bien-aimé. Le soir, le Salve Regina réunit aux pieds de Marie, les vœux sincères de reconnaissance et d'affection de tous les élèves du Séminaire.

DIMANCHE LE 2 FEVRIER — Journée de prières aux intentions du Souverain Pontife. Plusieurs Anciens, du Grand Séminaire et du Séminaire de Philosophie de Montréal, nous rendirent visite en ce jour. A 9 heures, M. l'abbé Edmond Parent, accompagné de M. l'abbé Jean-Marie Rondeau, comme diacre, et de M. l'abbé Antonin Audy, comme sous-diacre, officia à la Bénédiction des cierges et célébra la messe solennelle.

Les élèves ont congé d'étude à 11 heures. A midi, plusieurs Séminaristes prennent le dîner avec nous. Cet après-midi, le club de goudron du Séminaire se mesure avec le club de L'Assomption. Les élèves se rendent à l'aréna pour encourager leurs camarades. Au retour, les élèves reçoivent le chapellet qui est suivi de la Bénédiction du Très Saint-Sacrement. A 8 heures les élèves des classes supérieures écoutent l'émission radiophonique classique: Le Barbier de Séville.

M. l'abbé Eugène Dumontier, prêtre, représente le Séminaire au souper et à la séance offerts le soir, au Collège de Montréal, à l'occasion de la fête patronale du Collège.

LUNDI LE 3 FEVRIER — Le R. Père Supérieur et quelques professeurs assistent, à St-Cuthbert, aux funérailles de M. Anselme Cabana, décédé vendredi dernier; le défunt était le père de M. l'abbé Wilfrid Cabana, prêtre, vicaire de Saint-Henri de Montréal (1911-1918) et professeur de 1922 à 1933; il était aussi le grand-père de M. Jean-René Marcoux, E.E.M., de l'Université de Montréal (1932-1939) et le parent de quelques autres anciens.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Auguste Thibodeau et de Cécile Lord, de Grabbree Mills, avec Mlle Juliette Dalpé, fille de M. Arthur Dalpé et de Claudia Leblanc de cette paroisse.

Succès de janvier à l'école du village. — 1ère classe dirigée par Mlle Rita Granger. — 7e année: Thérèse Bourgeois 85; 6e année: Annie Desrosiers 86; 5e année: Madeleine Lépine 88. — A l'honneur pour l'instruction religieuse: Thérèse Bourgeois 88.

— Classe dirigée par Mlle Denise Melançon — 4e année: Madeleine Forest 75; 3e année: M.-Jeanne Brien 98; 2e année: Marcel Brien 96; 1e année: Germain Vézina très bien.

Cet avant-midi, ont lieu les funérailles de M. Olivier Bérard, décédé vendredi dernier; le défunt était le grand-père de Dominique Laurendeau, élève d'Éléments B.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

MARDI LE 4 FEVRIER — M. l'abbé J.-C. Piette, ancien curé de Lanoraie, (1893-1900) et professeur en 1903-1904, nous fait l'honneur de prendre le dîner avec nous. Plusieurs prêtres sont de passage à l'occasion de la récollection mensuelle qui a lieu cet après-midi, à la cathédrale. Merci à tous nos visiteurs.

Les professeurs et les élèves assistent ce soir en la salle académique à une soirée athlétique présentée au public par Armand Landry, élève de Versification A. Ce jeune homme a grandement intéressé l'auditoire par l'art avec lequel il réussit des exercices physiques très difficiles. Nos félicitations à celui qui se donne alors le nom de "Bolder Landry".

MERCREDI LE 5 FEVRIER — M. le chanoine J.-H. Désy, V.F., curé de Berthier, célèbre la messe de communauté.

Le R. Père Supérieur et quelques professeurs assistent ce soir au Banquet annuel des citoyens, à l'hôpital Saint-Eusèbe.

JEUDI LE 6 FEVRIER — On apprend que M. J.-Elisée Thériault, d'Outremont (1880-1886) est décédé hier à l'âge de 72 ans. Nous offrons nos sincères sympathies aux membres de sa famille.

VENDREDI LE 7 FEVRIER — Premier vendredi du mois. Un certain nombre d'élèves se succèdent devant le Très Saint-Sacrement et la journée se termine par une heure de réparation. Le R. Père Cyrille Beaudry, c.s.v., assistant-directeur, représente le Séminaire cet avant-midi, en la chapelle des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, aux funérailles de la Rvde Soeur Paul du Sacré-Coeur, décédée hier. — R. I. P.

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, donne aux élèves de Philosophie Sr et Jr, à 1 h. 45 une conférence d'orientation professionnelle; il a même la bienveillance de donner quelques renseignements particuliers et certains conseils aux élèves qui s'adressent à lui privé-ment. Nos sincères remerciements au dévoué et si distingué conférencier.

A 5 h. 40, le R. Père Supérieur préside les exercices de la Retraite du Mois, qui commencent à la salle de Communauté.

On apprend avec regret le décès survenu la nuit dernière, de l'épouse de M. Odilon Bédard, Ingénieur Forestier de Joliette; la défunte était la mère de M. Aurèle Bédard, étudiant en Génie Forestier, de l'Université Laval de Québec (1930-1939) et de M. Guy Bédard (1936-1940) élève actuel du Collège St-Laurent. Nos sincères sympathies.

SAMEDI LE 8 FEVRIER — A la Maison Provinciale des Soeurs des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, le R. Père Supérieur fait représenter le Séminaire par M. l'abbé A. Tremblay, à la cérémonie de vœture et de profession religieuse qui est présidée à 8 h. 30 par M. le chanoine W. Caillé, aumônier.

Nouvelles de St-Gabriel

(D.N.C.) — MARIAGE. — Le 5 février M. Fernand Pelland, représentant de la maison Straham, fils de Olivier Pelland, rentier et de Anna Robitaille, conduisait à l'autel Mlle Dolores Corriveau, fille de Edouard Corriveau, machiniste et de Malvina Gadin.

M. l'abbé D. Houle bénit cette union.

Mme W. Pelland, belle-sœur des époux, exécuta le beau cantique: Prière à la Ste Vierge. Jacqueline Perrault, un Souvenez-vous à la Sainte Vierge; et M. C. Albert: La Bénédiction Nuptiale. Mlle Jacqueline DeBlois touchait l'orgue.

Nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES. — Le 3 février, Amable Baillargeon, époux de Mary Armstrong, décédé l'avant-veille, à l'âge de 89 ans et 10 mois.

M. l'abbé D. Houle chanta le service.

Henri Martail, époux de Anna Durand, décédé le 1er février, à l'âge de 60 ans et 10 mois. Son service eut lieu le 4.

M. le curé M. Nadeau officia à la cérémonie.

Le 8 février, Jimmy Baillargeon, époux de Léola Godard, décédé l'avant-veille à l'âge de 70 ans.

M. l'abbé D. Houle chanta le service.

Sincères sympathies aux familles éprouvées.

HOCKEY. — Jeudi le 6 février les St-Gabriel rencontrèrent les joueurs de Berthier. Ils furent battus par ceux-ci par le compte de 7 à 5.

Durant une période supplémentaire le club de Berthier remporta 2 points.

Si le club St-Gabriel avait eu tous ses joueurs, il aurait probablement vaincu ses adversaires. Il lui manquait une étoile: C. Allard, retenu à la maison par la maladie.

Dimanche la joute annoncée entre les St-Gabriel et le club Cité de Montréal n'a pas eu lieu, vu la mauvaise température.

MESSE VOTIVE SOLENNELLE POUR LA PAIX ET LA VICTOIRE. — Le petit peuple de St-Gabriel s'est uni au Canada entier pour demander la paix et la victoire. M. le curé Nadeau lut, au nom des paroissiens, les supplications pour la victoire et pour la paix. M. l'abbé D. Houle prononça un sermon approprié à cette journée de prières.

La chorale a chanté le Domine salvum fac regem.

Cette semaine la supplice à Notre-Dame du Perpétuel Secours se fera par divers groupements.

HEURE D'ADORATION. — Vendredi, 7 février, à part l'heure d'adoration régulière, une heure pour les hommes et les jeunes gens eut lieu.

Plusieurs répondirent à l'appel.

CERCLE D'ETUDES MARIE-ANNE. — Vendredi le 7 février, les membres se réunissaient pour une sixième séance d'études. La réunion fut très intéressante.

VA ET VIENT. — M. l'abbé G. Lavallée du Grand Séminaire, en vacances chez ses parents.

M. et Mme Hamel de Québec et leur petite fille Louise en promenade chez M. et Mme J. Caron.

De nombreux skieurs vinrent nous visiter dimanche. Venez pratiquer votre sport favori à St-Gabriel, vous serez émerveillés de toutes les beautés de ce petit coin Laurentien.

LAVALTRIE

(D.N.C.) — NOTES RELIGIEUSES —

Le 8

Nouveaux bas prix

Savon PalmOlive 5c.
2 pour . . . 9c.; 3 pour . . . 14c.

Savon Lifebuoy . . . 6c.; 2 pour 11c.

Bromo-Seltzer, rég. 95c. Spécial: 69c.

Poli à ongles Cutex, modèle de 35c,
réduit à 25c.

POT DE FLEURS artificielles avec LOTION "Jasmine"
ou PARFUM "Jasmine"

les deux pour 59c.

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, Notre-Dame Tél. 228 et 229
JOLIETTE

Joliette perd et gagne le 9 fév.

Les Cyclones ont fourni une rude besogne dimanche dernier ayant eu à rencontrer successivement le St-Jérôme, premier de la Section nord et le Valleyfield, bon troisième de la section sud.

La première partie eut lieu à St-Jérôme, dans l'après-midi la seconde à Joliette, le soir.

Le résultat à St-Jérôme a été de 8 à 5 pour St-Jérôme.

Rod Lorrain et Poissant ont compté deux buts chacun pour les vainqueurs. St-Pierre, Hamelin, Geor. Brown et Johnny Gagnon ont compté les autres points de St-Jérôme. Roger Léger s'est distingué pour Joliette avec un but et deux assistances. De même, Bernard, Dubé, Lévesque, McNicholl et Pouliot.

Un ralliement de deux points à la troisième période a donné une victoire aux Cyclones contre Valleyfield par un score de 3 à 2. Ont compté pour Joliette: Lévesque (Cossette Pouliot) Pouliot (Lévesque, Cossette) et Dubé (McNicholl).

Le "Lachine" à Joliette dimanche prochain

La dernière partie de la saison régulière pour le Joliette sera jouée ici dimanche prochain le 16 février, à 2 h. 45. Cette joute mettra aux prises deux clubs désireux de faire bonne figure chacun de son côté: le Lachine d'une part qui ambitionne de prendre la tête de la section sud de la Ligue Montréal, n'ayant actuellement que 2 points de moins que le Shawinigan, — et les Cyclones d'autre part, ambitieux eux aussi de donner au public jolietain une belle démonstration de son savoir-faire et de terminer bon deuxième de la section nord, derrière le St-Jérôme.

On s'attend donc à une grande affluence à l'aréna dimanche prochain.

1ère partie de détail à Joliette

Mardi prochain, le 18, la première partie de détail sera jouée à Joliette. Ce sera probablement le Valley qui viendra aux prises avec nos Cyclones. — Le Valley doit, d'ici là, rencontrer le Verdun, le vaincre et venir ensuite au détail chercher la victoire ou plutôt la défaite. Qui viendra à l'aréna, vendredi, mardi prochain, le 18.

2ème partie de détail à Verdun

Jeudi, le 20 février, deuxième partie de détail à l'auditorium de Verdun.

Meubles à vendre

Salle à manger, salon, boudoir, chambres en parfaite condition. S'adresser à

51 ST-CHARLES-BORROMÉE, TEL. 524
Mme VICTOR LAFORTUNE.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE
MONTREAL . . . 95c
QUEBEC . . . \$3.25

SAM. 22 FEVRIER par tous les trains.
DIM. 23 FEV. les trains du matin (où ils circulent).
RETOUR jusqu'au LUNDI, 24 FEV., par tous les trains.
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez A. ROY, chef de gare.

Dimanche dans une partie de Ligue disputée à l'Aréna contre le Séminaire nos vaillants porte-couleurs ont quitté la glace avec le pointage de 3 à 3. La mauvaise température avait empêché plusieurs personnes de St-Félix de se rendre à Joliette. Ce sera pour le détail.

Dimanche le 16 nous aurons la visite des Messieurs de l'Assomption. La partie promet d'être très intéressante. Venez-en foule assister à cette joute. Ce sera la dernière de la cédule et celle qui déterminera le classement final pour le détail. Bienvenue à tous.

DECES MALO A ST-PAUL

Mardi avaient lieu à St-Paul de Joliette, les funérailles de M. Ephrem Malo, décédé le 9 courant, à l'âge de 17 ans. Le défunt était le fils de M. et Mme Adélaïde Malo, tous deux décédés. Lui survivent: ses frères, Léopold, Philibert, Rosaire, Cyrien, Emilien, Gérard, René; ses sœurs, Mme Jos Perreault, (Marie-Lise) Mme Victor Desrosiers (Maximilienne) Mme J.-M. Rivest (Cyprienne) Mme Paul Lachance (Lucienne) et Simone.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Guilbeault qui a chanté le service assisté des abbés M. Piette curé de Crabtree et Eug. Desrochers vicaire à St-Paul.

Agissaient comme porteurs: MM. Alcéric et René Perreault, Angelbert Lapointe, Roland Malo, Geo. Lachapelle et Léo Desrosiers. Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. le maire de St-Paul en deuil

Mardi est décédée, Mme Dosithée Lépine (Emma Pagé), âgée de 68 ans.

Elle laisse dans le deuil, ses fils: MM. Archez Lépine, maire de St-Paul; Ludger, épicière à Joliette; Wilfrid et Louis, de Ste-Mélanie; ses filles: Mmes Joseph Beaudoin (Maria), de Crabtree; Cléophas Gagné (Rose), de St-Gabriel; Arthur Riberdy (Jeanne), de Ste-Mélanie; plusieurs petits-enfants et autres parents.

La défunte était la tante de M. l'abbé Louis Richard, professeur au Séminaire de Joliette; la belle-sœur de Mme J.-P. Richard; de MM. Gaspard et Georges Lépine, de Joliette; de MM. Pierre, Joseph, Alfred Lépine, de Ste-Mélanie; de Mme Alex. Ayotte, de Ste-Béatrix.

Le service a eu lieu à la cathédrale, ce matin, chanté par M. l'abbé Ls Richard, assisté de diacre et s. diacre. MM. les vicaires dirent des messes basses aux autels latéraux.

Nous offrons aux membres de la famille de feu Mme Lépine, nos plus vives sympathies.

Attention, cultivateurs

A vendre: un jeune cheval noir de quatre ans, très bien dressé, d'ouvrage et de route. Ce cheval est sur la ferme de Laurent GREGOIRE, éleveur, ST-ESPRIT, (Montcalm), 13 f. 1 f. p.

Collège St-Joseph, Berthierville

GRAND FESTIVAL

VENDREDI, LE 21 FEVRIER 1941

COURSES:

des abbés et des religieux; des professeurs: à "pieds", à 3 jambes; des hommes de profession; des restaurateurs; de l'Équipe de Berthier; du Comité des Jeux.

COURSES:

des marchands; des agents d'assurances; des bicyclettes; des épiciers; des bouchers; des hommes d'affaires; des boulangers; en skis.

GRANDE PARTIE DE GOURET:

L'Ecole Supérieure St-Viateur de Montréal — vs — L'Ecole Supérieure du Collège St-Joseph.

Funérailles de M. William Paradis

Le 5 février, la mort de M. William Paradis, âgé de 52 ans et 11 mois, plongea dans le deuil une famille bien connue de Joliette.

Les obsèques eurent lieu le vendredi 7 février, en l'église Saint-Pierre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Lasalle et le service chanté par M. l'abbé P. Cantara, assisté de MM. les abbés F. Lasalle et A. Lefebvre. MM. les abbés Bérard et Gamache dirent la messe aux autels latéraux.

Au choeur on remarquait M. le curé Payette.

Le cercueil fut porté par MM. Lucien Prévill, Jos. Valois, Ismael Breault, Pierre Vézina, Léo Rainville et Edouard Gagnon.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse (Bernadette Perreault), quatre filles: Marie-Paule, Madeleine, Micheline, Thérèse; un fils: Réjean; deux frères: MM. Gédéon et Adélaïde Paradis; deux sœurs: Mme O. Viers (Marie) et Mme Henri Venne (Marie-Louise); ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Henri Venne, Mme Gédéon Paradis (Hermine Martel), Mme Adélaïde Paradis (Aida St-Georges), M. et Mme Rosario Perreault, M. et Mme Wellie Perreault, M. et Mme Edgar Hade, M. et Mme Lucien Arbour, M. Lucien Perreault et Mlle Estelle Perreault. Nos sincères sympathies.

Ont été baptisés à la cathédrale

Le 7 février 1941, M. - Agathe-Céline - Andrée, enfant de M. et Mme Paul L'Epicière (Bertha Beaudoin), Parrain et marraine: M. l'abbé Donat Hénault et Mme A. Beaudoin, grand-mère de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— 7 fév., Jos. - Pierre - Normand, enfant de M. et Mme Hilcège Champagne (Estelle Ferland) Parrain et marraine: M. et Mme Vitalien Morel. — Abbé V. Amyot.

— Le 8 février, J. - Georges - Louis - Claude, enfant de M. Georges Marion, photographe et de Mme Marion (Annette Malo), Parrain et marraine: M. et Mme Ls Marion, grands-parents de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

— Le 8 fév., M. - Adrienne - Lise, enfant de M. et Mme Geo. - Etienne Majeau (Georgienne Payette), Parrain et marraine: M. et Mme Roger Roy. — Abbé V. Amyot.

Bureau à louer

Edifice de la Banque Provinciale du Canada. Pour renseignements, s'adresser à J.-E. CASAVANT, gérant, Joliette, 13f. 4 f. c.

Le "Joliette" décline le "Don Juan"

Les Cyclones ont montré leur supériorité en battant le Don Juan par le pointage de 7 à 1, dans une joute très mouvementée hier soir.

Cette victoire a certainement réjoui les amis du Joliette que le Don Juan a battu à deux reprises récemment. Nos joueurs menèrent leur jeu à une vive allure du commencement à la fin de la partie, les lignes d'attaque furent efficaces; d'autre part, la mise en échec fut rucée dans les deux camps.

Buswell, Léger et Shield se sont montrés solides sur la défense et ont reçu les ovations de la foule.

Ont compté pour Joliette: Lapointe, Léger, Cossette, Lévesque et Pouliot.

POSITION DES EQUIPES AU 11 FEVRIER

Section Sud	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Shawinigan	33	32	9	2	189	120	52
Lachine	34	28	12	0	218	144	50
Valleyfield	33	22	10	3	168	110	45
Lachute	24	20	16	0	107	163	22
St-Lambert	19	2	15	2	47	175	12

Section Nord	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
St-Jérôme	32	24	6	2	188	93	58
JOLIETTE	32	16	15	1	181	157	35
Don Juan	25	9	16	0	125	148	24
Villeray	25	6	13	3	115	149	24
Verdun	17	3	13	1	56	124	10

Bingo à St-Pierre

Lundi prochain, le 17 février, vous êtes cordialement invités de prendre part à une soirée de bingo à la salle St-Pierre. Cette soirée organisée au profit des oeuvres paroissiales vous donne droit à 26 chances de gagner un beau prix tout en vous récréant sainement avec vos amis et en participant au soutien des oeuvres.

Bienvenue et merci.

LES DEPECES D'HIER

Les conjectures les plus diverses font suite aux dépêches reçues hier d'Europe.

Les faits: le général Franco rencontrerait Mussolini et à son retour en Espagne, s'arrêterait quelque part des régions de Cannes où le Général Pétain conférerait avec lui.

Les conjectures: Mussolini, soudeux par Hitler, voudrait-il attirer Franco dans le bloc Rome-Berlin? Y aurait-il préparation d'un bloc Pétain - Mussolini - Franco, dans le but de diminuer le prestige des Britanniques du côté de l'Afrique?

L'Angleterre n'aurait-elle pas l'intention de négocier par l'entremise de Franco, un armistice avec Mussolini, afin de le détacher de Hitler?

Autant de points obscurs que le temps éclaircira sans doute.

Pendant ce temps, les Britanniques vont de succès en succès au nord de l'Afrique. L'Angleterre se repose quelque peu des bombardements. Aux Etats-Unis, Willkie préconise l'envoi en masse de bombardiers. L'expédition de 5 à 10 destroyers par mois en Angleterre, et M. Howe donne au Canada le mot d'ordre: Travail, épargne, prêts à l'Etat.

Et du côté des Balkans, tension très grave: Hitler aurait fait passer 400.000 hommes au moins en Roumanie. Des troupes allemandes seraient massées sur la rive nord du Danube à la frontière de la Bulgarie. D'ici une semaine, il y aura du nouveau de ce côté.

ST-JANVIER

(D.N.C.) — M. le chanoine Zénon Alary, missionnaire-colonisateur, rendait visite à M. le Curé et à ses parents, la semaine dernière.

On annonce une retraite générale pour le 9 mars prochain. Il y a six ans que les paroissiens n'ont pas eu cet avantage. Tous s'en réjouissent et nous espérons qu'elle sera bien suivie. M. le chanoine Z. Alary en sera le prédicateur.

Le ménage de la cuisine du presbytère est terminé. MM. les marguilliers n'ont rien épargné pour rendre attrayant ce coin de la maison. On ne s'y reconnaît plus tant le changement est grand.

Le premier vendredi du mois, organisé en heures de garde par M. le Curé, réunissait une dizaine de paroissiens chaque heure, sans compter les enfants, au pied de l'ostensoir.

La journée fut vraiment édifiante et surtout consolante pour le Cœur de Jésus.

A 3 heures, l'heure sainte groupait presque tous les paroissiens du village auprès de Jésus Hostie.

A cause de la mauvaise température, la séance scolaire qui devait avoir lieu le 9, est remise au 16. Le 15 au soir, il y aura séance de vœux animées sonores, "La Porteuse de pain" qui n'a pu être représentée il y a quinze jours.



LA CITE DE JOLIETTE

Hôtel de ville

SYMPATHIES

Extrait des minutes d'une séance du Conseil de la Cité de Joliette, tenue le 10 février 1941

M. le Maire suspend l'ordre de cette même séance et exprime à M. l'échevin Forest, tant au nom du Conseil qu'en son nom personnel, de sincères sympathies par suite du deuil où ce dernier a été plongé par le décès de son beau-père, M. Armand Lafortune.

M. l'échevin Champoux, appuyé par M. l'échevin Lafortune propose:

Que ce Conseil endosse les sentiments qui viennent d'être exprimés par monsieur le Maire et que copies de la présente résolution soient adressées à la famille et aux journaux locaux.

Adopté.

Copie certifiée exacte:

Camille BONIN,

Secrétaire-trésorier.

LE CINQUIEME DE LA POPULATION DEVRA S'ENROLER

Epargne de guerre

Mardi soir dernier un groupe de citoyens représentant à peu près toutes les branches de commerce et d'industries de notre ville se sont assemblés à l'hôtel de ville sous la présidence de M. le maire J.-A. Boisvert pour entreprendre une croisade d'épargne de guerre.

M. H. Gingras, de Montréal, membre du Comité National de l'Epargne de Guerre, a fait l'exposé de la nécessité urgente de l'économie.

La pratique de l'épargne suivie aidera à gagner la guerre. En effet, en outre de permettre au pays de disposer de fonds pour financer la guerre, l'épargne protégera les industries de guerre en leur assurant une place prépondérante qui ne sera pas en compétition avec les industries de paix alimentées par la demande de biens de consommation dont on pourrait à la rigueur se passer. C'est en même temps une pratique de clairvoyance dictée par l'expérience de la dernière crise économique. Pendant la guerre, alors que les gages sont élevés, il est bon de mettre de côté une partie de ses revenus. Quand surviendra la période d'après-guerre on atténuera ainsi les malaises du chômage. L'ouvrier en particulier aura un

meilleur sort s'il a à son crédit une somme amassée dans les bonnes années.

Le mois de février a été choisi par les autorités fédérales pour point de départ d'une grande campagne d'enrôlement dans l'armée de l'épargne. Joliette est appelé à faire sa part. D'après les besoins du pays on a tablé que la ville devra enrôlement 20% de sa population dans l'épargne de guerre. Un tel travail nécessite une organisation sérieuse et énergique. D'ici la fin du mois il faut que cet objectif soit atteint.

Un comité a déjà été formé. M. Horace Roy et S. H. M. le Maire en sont les présidents conjoints. Le travail est réparti sur les représentants du commerce, de l'industrie et de la classe professionnelle qui passeront à domicile pour faire signer des engagements à souscrire régulièrement à l'Epargne de guerre.

Vendredi soir prochain il y aura assemblée à l'hôtel-de-ville pour la première revue du travail fait. En attendant les marchands, les industriels qui désirent organiser l'épargne chez leurs employés n'ont qu'à se présenter à l'hôtel-de-ville. M. Chs-Ed. Desormiers leur donnera les renseignements nécessaires.

Terres à vendre

Une terre à Ste-Elisabeth, 7 arpents de l'église sur la route N.-D. de Lourdes, bâtie bonne maison, bâtiments, etc., électricité et eau courante, 3 arpents par 40 arpents. Une autre terre à 1/2 mille de l'église, sur même route, 60 arpents de terre bâtie de grange, A vendre avec tout le roulant et gros troupeaux, si désiré. S'adresser à EUGENE TELLIER, Ste-Elisabeth, P. Q. 13f. j.n.o.

Beurrier demandé

La Coopérative de ST-LIGUORI (Montcalm) a besoin d'un beurrier pour la prochaine saison. Faire application d'ici à la prochaine assemblée le 17 février, à M. J.-O. Landry, secrétaire, maître de poste à ST-LIGUORI. 13 f. 1 f. c.

LA CITE DE JOLIETTE

Hôtel de ville



Maison à louer

Maison à louer, 6 appartements, située à 910 BLVD MANSEAU. S'adresser à 51, ST-CHS-BORROMÉE, tél. 524. 13f. ff.

Salle à louer

Belle grande salle à louer. Etage supérieur de la Teinturerie POITRAS, rue De LANAUDIERE. S'adresser à M. J.-A. Boisvert, 13f. j.n.o.

FETE SPORTIVE du Séminaire

— à —
L'ARENA

Samedi le 22 fév.
à 8 hres p. m.

Attraction principale:
Polytechnique
vs
Séminaire
Bienvenue à tous

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avo 008
Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

26, rue St-Paul, Joliette, Qué.



QUE FAIS TU ?

(SKETCH PUBLIE SOUS LES AUSPICES DE LA J. A. C., PAR LOTUS BLEU)

— Excusez Mademoiselle!... Et levant les yeux Cécile rencontra le regard de Madeleine.

— Tiens! Bonjour toi!... Ça va... Comme il y a longtemps que je ne t'ai vue!

— Vraiment! je crois que notre dernière entrevue date de notre sortie du pensionnat.

— Et quelle surprise!... Que deviens-tu?... Es-tu toujours chez toi?... Que fais-tu?

— Je travaille. Je suis institutrice et je fais comme les autres: j'es- saie de subvenir à mes dépenses personnelles... en attendant mieux...

— Ah!... Et dans tes loisirs que brodes-tu?

— Je ne brode pas... je prendrai tout fait!

— Coquine, va!...

— Durant les vacances je me promène... Je vais un peu partout. L'an dernier, je suis allée en Gaspésie!... Si tu voyais ça comme c'est beau!

— Ah! Madeleine! Comme tu n'as pas changé! Comme je reconnais bien la jeune fille gaie et insouciant de jadis, aimant les voyages et les aventures!

— Tu ne peux pas t'imaginer comme c'est agréable et reposant.

— Et dans le cours de l'année, dans tes moments libres, à quoi t'occupes-tu?

— Mais... je lis!

— Et que lis-tu donc?

— Des choses intéressantes! Je suis avec un vif intérêt les nouvelles fulgurantes de la guerre. Il me semble, Cécile, que si j'étais là, j'en suivrais point par point les différents péripéties. J'aimerais les "Queen Elizabeth", les vaisseaux coulés, les merveilles de la nouvelle marine de guerre. J'aurais aimé voyager comme Welles afin de rencontrer tous les hommes imminents de l'actualité.

— A l'entendre, on te croirait guerrière!... Tu aurais dû t'enrôler dans la Croix Rouge, tu aurais satisfait à tes fougues desirs...

Cette guerre! comme elle est atroce, injuste et cruelle! Que de sang versé, de pays dévastés, de terrain conquis, de familles éplorées!... Mais tu ne lis pas continuellement des articles de guerre?

— Oh! non!... Je lis ensuite des magazines... J'ai pris un abonnement pour un an "Samedi"!

Tiens! le dernier roman était assez captivant, qu'il me rendait quelque peu nerveuse!

— Voyons, Madeleine, je me méprends! Je ne reconnais plus la jeune fille posée et sérieuse d'autrefois, malgré sa jovialité et sa turbulence coutumière.

— Ah! tu me fais rire! On est plus au couvent entre quatre murs suivant un règlement sévère! Il faut bien suivre le courant et faire comme les autres... car tu sais, on change avec la vie, ou peut être que c'est la vie qui change avec nous...

Je ne sais... mais qu'importe!... Il faut bien être à la page? Et toi tu m'as l'air bien affairée!... Que fais-tu?

— L'an dernier, je donnais des cours privés à deux de mes cousins à La Tuque. Cette année, je demeure chez moi, avec maman; car tu sais Germaine est partie et je suis obligée de la remplacer. A part cela je m'occupe de la J.A.C.F. Tu en

as sans doute entendu parler? et même tu dois en faire partie?

— Oui j'ai essayé ça.

— Et comment trouves-tu notre aumônier, nos dirigeants, nos chefs d'équipes? N'est-ce pas que sont des chics types?... Mais pourtant... c'est rare... que je ne t'y ai pas rencontré?

— Ecoute, je vais te donner mon opinion à ce sujet. J'ai assisté une couple de fois l'an dernier. Je n'aimais pas cela. On passait son temps à lire des choses remplies de philosophie et de trop de sérieux, à entendre des conférences de l'aumônier et la lecture de rapports interminables... Et ensuite... J'ai pu constater que c'était toujours les mêmes qui avaient les premières places et les honneurs et que les autres y étaient pour peu à part celles-là. Alors comme tu le vois après réflexion faite, j'ai laissé ça là! Par contre j'ai suffisamment de ma tâche, quotidienne sans ajouter ce travail surrogatoire. Ensuite, je ne suis pas pire que les autres qui n'y participent pas. Voilà pourquoi j'ai discontinué...

— Allons, Madeleine, tu te trompes sur bien des points... Ce n'est pas la place ni l'aumônier qui font le travail... Ce n'est pas non plus lectures et conférences continues... C'est nous toutes, dans un commun accord, une mutuelle sympathie et un entraide charitable qui travaillons dans la gaieté à s'instruire nous-même afin de diriger ensuite les autres dans la bonne voie.

Tiens... nous voici chez-nous... veux-tu entrer quelques instants... Nous allons faire un brin de causette ensemble... Cela te va-t-il?

— Sûrement! car j'aime toujours à causer... surtout d'actualité... tu te rappelles, sans doute, que j'avais un faible pour le babillage, malgré la caractéristique maligne qu'on nous attribue!

— Installe-toi bien commodément dans ce fauteuil. Je vais te lire un petit secret d'actualité.

— Enchantée!... Pas, que tu aies dit le "oui" définitif?

— Bien non!... Ah! ma taquine! je te remettrai bien le change.

— Alors, dis-moi vite je ne t'interromperai pas.

— Sais-tu bien ce que c'est que l'Action catholique. Tu en as entendu parler et cela n'a pas l'air à t'émouvoir du tout.

— Assez peu que je m'en faisais!

— Et pourtant c'est de l'actualité!

— Je n'y vois que des mots!

L'Action catholique d'après la définition du Pape Pie XI c'est la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique. Cela veut dire que c'est aider le prêtre à sauver le monde en prenant sa part de travail.

— Oui... ça c'est une définition bien vague, Mais tu qu'entends-tu par faire de l'A. C.?

— Faire de l'A. C. d'après le R. P. Fontanel, c'est travailler avec N.-S., les Apôtres, les évêques, les prêtres à répandre et à défendre les principes de la religion catholique dans le monde. C'est aider le monde à rester ou à devenir fidèle à Dieu.

Et d'après les expressions de Pie XI encore. C'est de restaurer le règne du Christ par le retour de la paix chrétienne, développer la connaissance de J.-C. et y faire régner son amour; c'est donc prendre une part active de quelque façon au ministère sacerdotal. En résumé l'Action catholique nous apprend à comprendre notre catholicisme, elle nous inculque des convictions saines et solides.

— Ah! là là! tu m'en fais un sermon! Je me croirais à Montréal, écoutant le Carême à Notre-Dame. Tu voudrais essayé de me convaincre en prétextant que le Pape et les évêques le demandent. La chose n'existerait pas il y a à peu près dix ans, et ceux-là n'étaient pas moins chrétiens. Tu sembles donc croire que celle qui n'aide pas le prêtre par l'A.C. est à côté de la voie?

— Oh! nullement ma chère. Mais elle porte une lourde respon-

sabilité. Toi par exemple, tu es jeune, enthousiaste, ardente, l'âme remplie d'espoirs, pleine de santé et jouissant d'un certain bien-être. Tu n'as pas le droit de gaspiller ta jeunesse, ta vie, ta santé, ton temps, grâces insignes que Dieu t'a données non pour les gâter mais pour les rendre utiles à tes semblables. Toi qui a été baptisée, tu n'as pas le droit de laisser ainsi couler ta vie au petit bonheur sans te soucier de ton âme et de celle de tes voisins: tu n'as pas le droit d'être un sans-valeur quand tu devrais être un valet-beaucoup; tu n'as pas le droit de t'ensevelir dans la médiocrité en répétant à ceux qui te reprochent ta lâcheté: "Je ne suis pas pire que les autres". Pourquoi? Parce que Dieu t'a donné plus qu'aux autres, parce que Dieu peut avoir besoin de toi; parce que Dieu t'attend.

— Nous publierons la suite de cet article dans la prochaine page de l'Action catholique.

TU CHERCHES LE BONHEUR ?

Toi que je rencontre tous les jours en me rendant à mon travail! Toi qui à l'air soucieux, l'air inquiet, toi qui semble chercher quelque chose! dis-moi, est-ce le bonheur? Je serais bien surprise si ce n'était pas ça, puisque tout le monde y aspire, puisque tous nous voulons sur la terre être heureux.

Tu sais, je te comprends bien et j'ai pour toi beaucoup de sympathie et c'est à titre d'amie que je me permets de te dire un gros secret pour être heureuse, tu veux bien?

Voici en t'écoutant jaser l'autre midi avec ta voisine, j'ai surpris cette conversation qui me fit dire que tu cherches le bonheur là où il n'est pas. Tu le crois dans les plaisirs, tu crois qu'en t'amusant follement, en ne manquant pas une danse, en allant au cinéma souvent, en flirtant avec n'importe quel garçon que tu rencontres tu vas trouver le bonheur? Non ne crois pas ça, car le bonheur ce n'est pas dans la satisfaction de tous nos goûts, de toutes nos passions. Rappele-toi un petit peu, un de ces soirs où tu revenais d'une danse par exemple, n'est-ce pas une impression de fatigue, de dégoût, que tu as ressentie en arrivant dans ta chambre. Pourtant cette fois encore tu as cherché le bonheur. Souviens-toi que le plaisir passe; il n'y a que le bonheur qui reste. Aussi je ne te ferai pas languir plus longtemps, voici le bonheur que tu cherches il est au-dedans de toi. Tu le cherches et il attend que tu viennes le découvrir. Le tirer de sa cachette. Le bonheur il est dans l'emploi de ta vie pour faire plaisir aux autres, il est dans les petits services qu'on peut rendre autour de soi, dans le sourire que l'on voit sur d'autres figures, dans l'amour bien compris et bien fait, il est enfin dans la joie que l'on met à développer ses qualités au service du prochain. N'as-tu jamais essayé de le découvrir là?

Essaie! Tu vas être surprise des résultats que tu obtiendras et de plus tu te prépareras un avenir intéressant et heureux parce que, par le fait même, tu auras découvert la source du vrai bonheur.

Gertrude Cardinal.

La section jacist de St-Roch grandit !

Comme le grain de sénévé la J.A.C. de St-Roch a grandi lentement et sans bruit. Maintenant elle étend ses ramifications dans tous les coins de la paroisse. Elle répandra bientôt son ombre bienfaisante sur tous les jeunes gens. Elle protégera cette génération montante contre les feux ardents des passions mal bridées. Elle conservera à leur âme la fraîcheur des vertus bien trempées dans le dévouement fraternel et la coopération désintéressée.

Pour vous en rendre compte, prêtez l'oreille à la causerie engagée entre nos deux copains Maurice et Pierrot, à la suite de l'assemblée du 29 janvier.

Pierrot, tu avais raison de dire que la J.A.C. est un mouvement qui fait de nous de vrais frères. J'ai l'impression que nous sommes tous les enfants d'une même famille. Les jacistes sont comme des soleils dans la paroisse: ils font pénétrer les rayons de leur bonne influence chez toutes les personnes qui viennent en contact avec eux. C'est à ce signe, ajouté à leur gaieté et leur franche amitié envers tous, que je les reconnais.

Sais-tu, Pierrot, que parmi les jacistes il y a de bons acteurs et des orateurs de renom?

Jean-Paul est un peu là pour déridier les gens; quand il chante: "Dans le bon vieux temps" et joue au vieillard, Raymond fait bien la vieille avec ses lunettes sur le bout du nez et sa voix féminine, mais la plume en main il écrit les minutes de nos réunions avec un doigté de

Mouvements Catholiques

Anciens retraitants

Anciennes retraitantes

Pourquoi nous en sommes.....

Nous, les jeunes filles, nous avons plusieurs bonnes raisons d'entrer dans les mouvements d'Action catholique spécialisés. Souvent on n'y réfléchit pas assez et, n'est-il pas vrai, nombre de demoiselles se tiennent à l'écart parce qu'elles ont peur de se singulariser. N'avons-nous pas tout intérêt à nous singulariser de la juste manière? Il y en a tant qui pensent et agissent autrement.

L'Action catholique, dans la pensée des Souverains Pontifes et de votre vénéré Evêque, n'est pas du tout réservée aux hommes et aux jeunes gens. N'avons-nous pas la J.A.C.F., la J.O.C.F., la J.I.C.F., les Retraitantes qui dans notre diocèse sont le mouvement de base de l'Action catholique féminine? Ces faits disent assez haut que le sexe féminin est lui aussi appelé dans la grande armée de l'Action catholique. Pas besoin d'apporter d'autres arguments. Puisque nous sommes appelées, que nous tenons à être de bonnes catholiques, nous devons appartenir aux mouvements spécialisés organisés pour nous. C'est une première et grande raison.

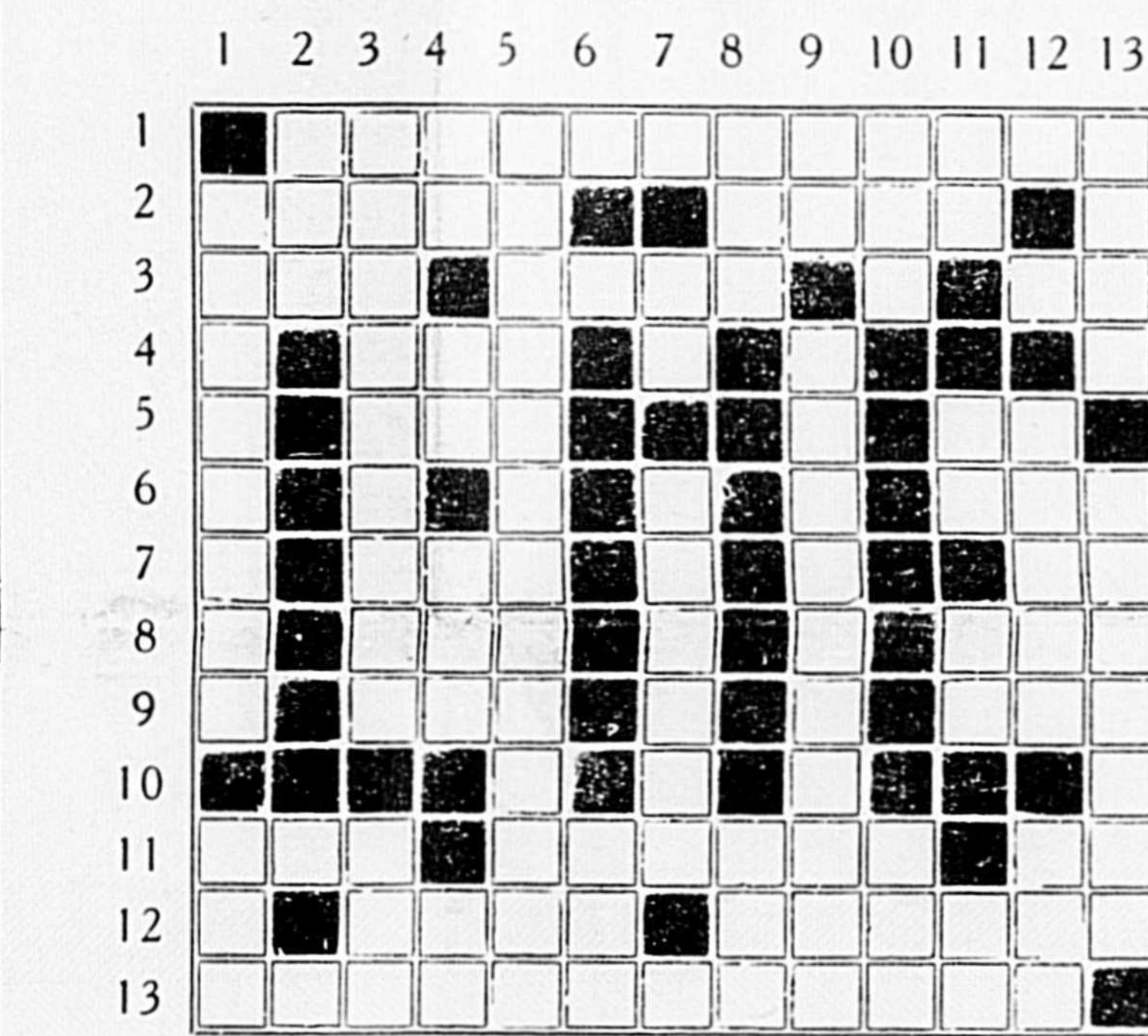
Il y en a d'autres. Dans ces organisations, nous nous cultivons. Nous étudions notre religion. Parfois ce que nous avons appris à l'école s'efface et disparaît lentement, prend des formes de moins en moins précises à mesure que le temps passe, comme ces nuages dont la forme nous est moins sensible à mesure que le vent les emporte loin à l'horizon. Le cercle d'étude nous est donc d'un grand secours si nous tenons à avoir une foi plus éclairée. Le monde, dit-on, souffre d'ignorance religieuse. Dans nos milieux catholiques, il n'en est pas autrement, nous assure-t-on. C'est donc de notre devoir de nous instruire afin d'être mieux en mesure d'accomplir notre devoir, d'être de meilleures catholiques et de meilleures citoyennes.

De plus, dans ces associations nous nous rencontrons, nous échangeons nos idées, nos craintes. Nous nous aidons, nous nous cultivons plus facilement sous la direction de nos aumôniers et de nos chefs. On nous met dans les mains des livres et des bulletins mensuels capables de nous élever, cœur et esprit. Et n'est-ce pas intéressant de consacrer chaque semaine quelques moments à de graves pensées alors que tout, autour de nous, appelle à la futilité?

Alors répondons généreusement à l'appel. Il y va de notre intérêt et nous serions bien blâmables de faire la sourde oreille.

Louise Moussu pour la J.I.C.F., Joliette.

MOTS CROISES DE LA "LIGUE MISSIONNAIRE ETUDIANTE"



HORizontalement

- 1—Prêtre employé aux missions.
- 2—Abattue à ras de terre. — Cible, sans initiale.
- 3—Pont anglais. — Ce qui sert à l'homme pour marcher. — Chemin de halage.
- 4—Adresse.
- 5—Partie du pain. — En l'an du Seigneur.
- 6—Cap de l'Est des Etats-Unis.
- 7—Préfixe indiquant une position inférieure. — Terminaison d'infinitif.
- 8—Immense étendue d'eau. — Partie d'une église.
- 9—Tête d'une tige de blé. — Colère.
- 11—Solipède domestique. — Très haute tour à Paris. — Négation.
- 12—Bison d'Europe. — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
- 13—Qui environne.

VERTICALEMENT

- 1—Bulletin de la "Ligue Missionnaire Etudiante". — Ce que les missionnaires cherchent à sauver.
- 2—Ce qui est contraire au bien.
- 3—Doctrine opposée à celle des chrétiens et contre laquelle travaillent les missionnaires. — Du verbe voir (inversion).
- 4—Pronom personnel. — Du verbe rire. — Adverbe opposé à beaucoup (inversion). — Du verbe rire.
- 5—Qui prend part aux septembrisades.
- 6—Préfixe signifiant égalité.
- 7—Terminaison d'infinitif. — Qui vient tard.
- 8—Maison des oiseaux. — Bnt.
- 9—Nota Bene. — Insecte qui s'attaque à la vigne.
- 10—Bière anglaise. — Plante textile.
- 11—C'est-à-dire. — Et, latin. — Conjonction. — Saint.
- 12—Recouvert d'une couche d'or. — Venue au monde.
- 13—Paradis terrestre. — Décerner.

maître. Le Président est tout feu, quand il lance le cri de mobilisation de toute sa force juvénile, quand il invite les jeunes à se rallier près du drapeau jacist. Il comprend que bien que l'avenir ne soit pas rose pour les jeunes ruraux, ils ont deux grandes chances de succès dans la vie: s'unir pour s'entraider et vivre de façon à mériter les bénédictions de Dieu.

Noel nous a parlé de la vie divine en nous par les sacrements avec une compétence qui lui donnait l'aplomb d'un théologien.

Maurice, trouves-tu ça intéressant poser des questions sur les sacrements sous la forme de la "course au trésor"?

Oui, Pierrot, c'est un vrai plaisir. Je n'aurais jamais cru que l'on pouvait s'instruire même sur des sujets sérieux, tout en se récréant.

Nos boute-en-train, Jean-Paul, Lucien, Réal et Roger sont fameux pour la comédie! Leur saynète à la radio fut fort drôle. Si nous n'avions pas entendu chanter Eugène auparavant, nous aurions pu dire

qu'ils sont les phénix de St-Roch, même pour leur belle voix.

Notre trésorier est plein d'enthousiasme quand il met le feu aux poudres, traitant du sujet d'étude du mois. Il nous donne des exemples typiques et comiques du tort que l'individualisme et l'indépendance entre voisins peuvent causer, et des avantages à tirer de la coopération et de l'entraide.

Sais-tu, Maurice, nous avons formé une coopérative, nous les jacistes? C'est une coopérative de transport du foyer au village. C'est plus intéressant et c'est une économie digne de mention. Un mois, c'est Paul qui conduit ses amis, ses voisins, une autre fois c'est Baptiste.

Si les jeunes continuent à cette allure à donner leur adhésion à la J.A.C., nous serons bientôt toute une armée, une force puissante pour rayonner le Christ et semer le bonheur dans tous les foyers.

Nous étions une cinquantaine, ce soir, et si nous parlons des grands services que nous rend la J.A.C.,

PAYSANA DE FEVRIER

PAYSANA de février apporte en première page des pensées de méditation sérieuse: "Rien que cela", de Rina Lasnier.

De la directrice: Mme Françoise Gaudet-Smet, un article sur "L'éloquence du vêtement".

Coup d'oeil sur la presse, petits secrets de bouche à oreille. Puis un autre plaidoyer en faveur de la toile du pays, avec présentation de deux modèles de draperies à crocheter sur toile de lin.

Un article de Clément Marchand, sur la "Sculpture sur bois"; un documentaire de M. Alphonse Désilets sur les Cercles de Fermières: des recettes pratiques pour l'utilisation des restes, détails de mode.

PAYSANA, revue mensuelle d'arts ménagers, ne coûte qu'un dollar par année. Numéro échantillon contre envoi de trois sous à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

L'ALCOOL ET L'EFFORT DE GUERRE

Dans un premier article, nous avons parlé de l'alcool et son effet général sur l'effort de guerre. Nous avons promis de donner quelques expériences qui illustrent vivement la diminution de travail d'un ouvrier qui est sous l'influence de l'alcool.

Les voici:

EN BRIQUETERIE

La brique terie d'Uxbridge, en Angleterre, qui produit plus de 23,000,000 de briques par année, nous fournit une expérience intéressante. Une partie de ses ouvriers sont des abstinents et l'autre des buveurs de bière. Or la production du buveur est, en moyenne, de 760,269 briques tandis que celle de l'abstiné est de 795,400. Ce dernier produit donc 35,131 briques de plus par année. Le meilleur abstiné fait 10,000 briques de plus que le meilleur buveur de bière; l'abstiné le moins habile produit 87,000 briques de plus que le buveur de bière le moins habile. La différence serait encore bien plus grande si tous les abstinents travaillaient ensemble.

Chez des ingénieurs

Une importante compagnie d'ingénieurs de Croydon, Angleterre, la Creed and Company s'efforce de n'employer que des abstinents. Elle a trouvé que le temps perdu dans le métier d'ingénieur en général est d'environ 10% et que son temps perdu à elle était de 1/2 de son pour cent.

Durant la dernière grande guerre, la compagnie fut obligée d'être moins sévère dans le choix de ses employés. Son temps perdu s'éleva alors à 5%, mais dans ce même temps le temps perdu dans ce métier en général atteignait 15%.

EXPERIENCES DE GUERRE

L'effet de l'alcool sur les soldats en matière d'endurance, de force et de santé a été expérimenté en plusieurs occasions et dans plusieurs campagnes militaires. M. Edmund Alexander Parkes, chirurgien dans l'armée anglaise, fit plusieurs de ces expériences sur la vitesse et l'endurance de soldats en marche. Entre autres, il donna à la moitié d'un bataillon une ration de rhum et à l'autre une ration de thé de bœuf. Résultat: ceux qui avaient pris du thé de bœuf marchèrent plus loin et plus vite.

De la marche sur Ladysmith, pendant la guerre sud-africaine, Edward Treves, qui était présent, nous rapporte ce fait: "Dans cette énorme colonne de 30,000 hommes, les premiers à disparaître ne furent pas les grands ni les courts, les gros ni les petits, mais les buveurs, et ils tombaient aussi visiblement que s'ils avaient été étiquetés avec une grosse lettre dans le dos".

Répetons enfin le témoignage de Lord Curzon: "Chaque officier général qui a commandé des troupes à la guerre ou conduit une armée dans les champs de bataille en ces dernières vingt-cinq années

avec les absents, le nombre doublerait sous peu.

Pierrot, vous n'avez pas besoin de cabale, la vue de votre conduite et de votre bonne humeur est le meilleur appât pour celui qui veut devenir quelqu'un.

J. I. C. F.
J. A. C.
J. A. C. F.
J. E. C.
J. E. C. F.
J. I. C.
J. O. C.
J. O. C. F.
SCOUTS

vous dira que la meilleure armée en marche est une armée sobre; que la meilleure armée de bataille est une armée sobre; que la meilleure armée soit au camp, soit au champ de bataille est l'armée sobre. Vous ne trouverez pas l'ombre d'un doute sur cela!

EFFETS DE PETITES QUANTITES

Ces effets ne sont pas dus à ce qu'on appelle d'ordinaire ivresse, mais à la prise d'une quantité modérée d'alcool. Il suffit de la quantité d'alcool contenu dans une pinte de bière environ pour diminuer substantiellement la capacité de travail. Joss en fit jadis l'expérience. Il trouva que des doses de 1 à 4 verres de bière diminuaient chez les étudiants adultes le pouvoir d'attention, de concentration, d'acuité mentale, de 4,9% la première heure; de 10,9% la deuxième heure; de 12,5% la troisième heure.

Plus tard, Dodge et Benedict, de l'Institut Carnegie, trouvèrent que une pinte et demie à deux pintes et un tiers de bière abaissa de façon déterminée l'activité combinée des nerfs et des muscles. Ceci avec d'autres résultats indique clairement que la diminution du rendement organique est le résultat de doses modérées d'alcool." Frankfurter trouve qu'une dose d'alcool égale à l'alcool de trois-quarts d'une pinte de vin ou à celui de quatre verres de bière environ augmente 17 fois le nombre des erreurs des dactylographes.

Des exercices de tir, fait sous le commandement de l'amiral Jellicoe par Percy Scott et Georges Hall, ont révélé que sur une moyenne de 100 coups tirés par de bons tireurs, les abstinents ont réussi 80 coups, ceux qui avaient pris de la boisson 56 coups et ceux qui avaient bu pendant deux jours 40 coups.

Comité provincial de tempérance.

MOTS CROISES

SOLUTION DES MOTS CROISES PUBLIES LE 30 JANV.

Horizontalement:

- 1—Popeline — Te
- 2—Image — Arien
- 3—Ténoisant
- 4—Tôme — Isai
- 5—Pègre — Unir
- 6—Multi — Releva
- 7—Epi — Flandrin
- 8—Es
- 9—Usé — Iris
- 10—Rembourséras
- 11—Ono — Eves
- 12—Concombres.

Verticalement:

- 1—Pit — Ames — Roc
- 2—Omet — Up — Reno
- 3—Panoplies — Mon
- 4—Egomet — Sub
- 5—Leregif — Solo
- 6—Lieu
- 7—Siéra
- 8—Naas — Enliser
- 9—Ennauld — Réve
- 10—Itinéraires
- 11—Te — Ivi — Sas
- 12—Enivrant.

L'HEURE CATHOLIQUE

DIMANCHE, A 2 H. A CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le dimanche 16 février, par le R. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v. Il parlera de la journée sanctifiée par la messe. Cette causerie a lieu à 2 hres, au poste CKAC. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité sociale.

Jos. Frenette

vendeurs des autos

Packard et Hudson

et camions

International

Bureau: — 117, ST-PAUL

Résidence: — 626, MANSEAU

autos et camions usagés en parfait ordre.

AVIS

M. RENE GILBERT
431, rue Notre-Dame
Joliette — Tél. 991

maintenant représentant de
L'ACTION CATHOLIQUE DE
QUEBEC

Autorisé à percevoir les abonnements dans les comtés de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier.

23 janv. 3 f. p.

Voulez-vous une protection parfaite?

Si oui, placez vos assurances

PAR L'ENTREMISE DE

J.-C. Perrault Enrg.

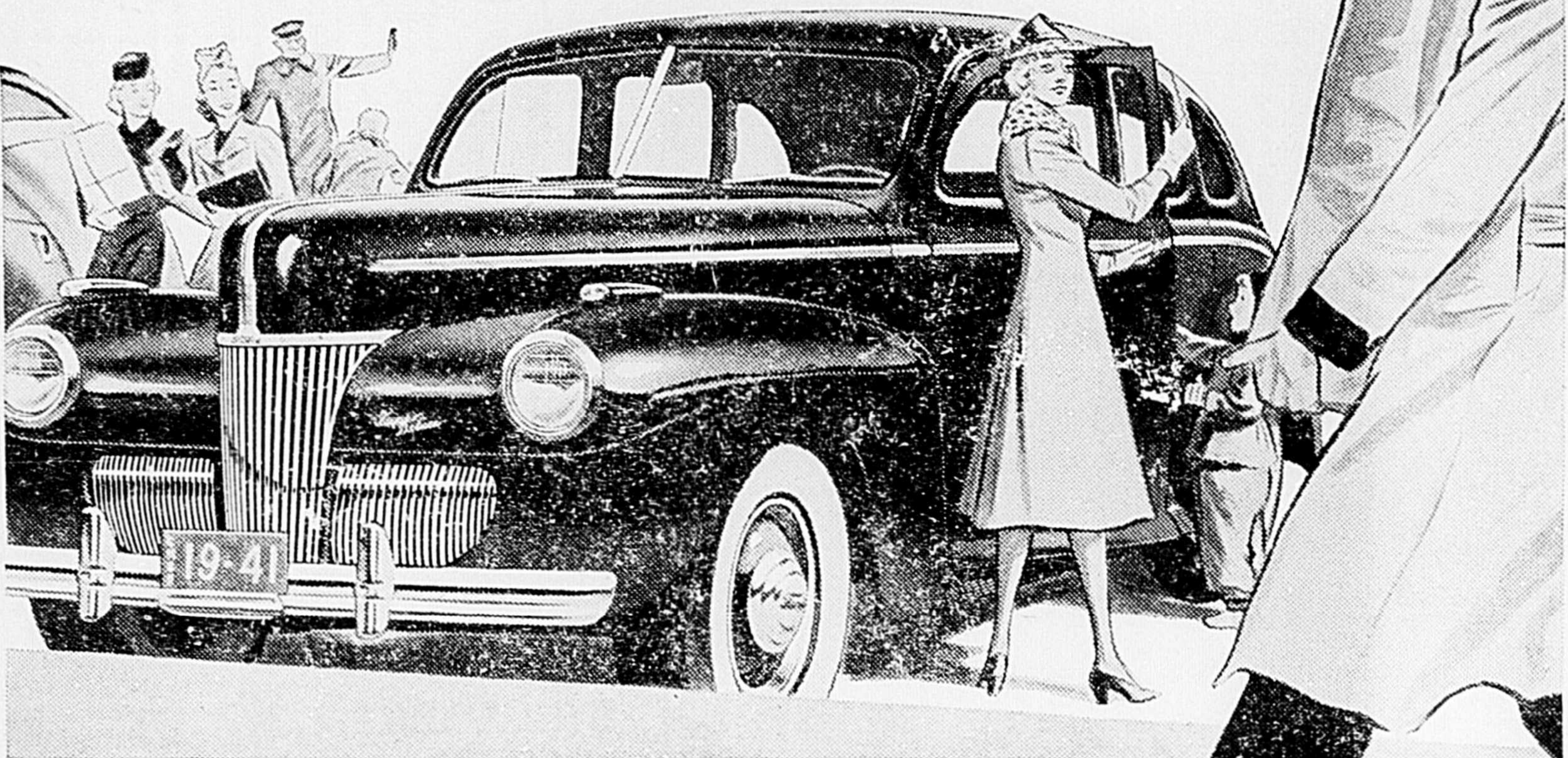
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales.

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

DIMENSIONS SANS PRÉCÉDENT..

souplesse, élégance
et économie!



Tout en économisant, le Fordiste ressent une légitime fierté!

C'EST EN PRENANT PLACE sur une de ses vastes banquettes que l'on constate combien la Ford est spacieuse. Trois personnes s'y assoient à l'aise. Les grandes glaces permettent de voir commodément la route et le paysage (leur surface, en certains cas, a été augmentée de 33 pour 100). Les portières à large chambranle permettent d'y monter et d'en sortir facilement.

Appuyez sur le démarreur... mettez-vous en route! Quelle docilité, quelle obéissance à la moindre pression du pied! Notez aussi sa marche silencieuse et ouatée. C'est l'effet de ressorts plus élastiques et d'un stabilisateur qui neutralise les à-coups.

Pourtant, malgré ses performances incomparables, malgré sa somptueuse élégance, la Ford est économique et continue d'être la voiture dont le coût initial est le plus modique. Elle ne consomme que très peu d'essence et son mécanisme et son bâti sont si simples, si robustes, qu'elle n'a besoin d'être réparée que très rarement.

Le dépositaire Ford-Mercury de votre localité vous prie de venir examiner chez lui les modèles Ford de 1941.

835 par mois et un premier versement très raisonnable vous permettent d'acheter la V-8 Ford de votre choix.

CONDUISEZ UNE **V-8 FORD**

ST-CHS DE MANDEVILLE

(D.N.C.) — DECES. — Le 29 janvier est décédée Céline Pincine, épouse de feu Nazaire Beausoleil à l'âge de 83 ans.

Le 4 février est décédée Emma Prescott, épouse de Octavien Houde, à l'âge de 58 ans.

Le service fut chanté le 6, par notre vicaire, M. M. Héroux. Des messes furent dites aux autels latéraux par notre curé M. L. Désilets et M. Desgrandmont, curé de St-Didace. Assistait comme diacre: M. le curé Nadeau et le vicaire M. Houle, de St-Gabriel de Brancan.

L'église était remplie de parents et amis.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

On annonce le mariage de Euclide St-Martin à Mlle Rita Martial, pour le 15 du courant.

A l'occasion des prières nationales pour la paix notre Curé voulut faire entendre à ses paroissiens le sermon prononcé par son Eminence le cardinal Villeneuve à l'Eglise Notre-Dame de Montréal, tous les fidèles écoutèrent avec attention.

STE-ÉMELIE DE L'ÉNERGIE

(D.N.C.) — DECES. — Le 16 janvier, décédait Mme Francis Lépine (Rose de Lima Bonenfant), à l'âge de 78 ans. Les funérailles eurent lieu le 20 janvier.

Nos sympathies à son époux et à tous ces autres parents et amis qu'elle laisse dans le deuil.

BAPTEMES. — Le 23 janvier, à M. et Mme Romain Deschênes (M. Ange Ayotte), un fils baptisé: Joseph - Lucien, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Félix Ayotte (Emma Dumais) oncle et tante de l'enfant.

— Le 24, à M. et Mme Emile Beaudoin, marchand, (Virginie Lépine), une fille baptisée: Marie-Raymonde - Lucille, Parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Arbour (Elisabeth Beaudoin), oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Georgette Arbour.

MAIRE ET CONSEILLERS. — Le 8 janvier dernier, M. J.-Rodolphe Desrosiers a été réélu maire: MM. Germain Belleville, Roch - Albert Duval et Henri Arbour ont été élus conseillers.

TABLEAU D'HONNEUR DE JANVIER 1941. — Ecole du vil-

lage dirigée par les Soeurs des SS. CC. — 9e année: Cécile Arbour 87; 8e année: Albertine Coutu 84.3; 7e année: Gabrielle Thériault 91; 6e année: Mariette Beaudoin 87.3; 5e année: Jeannette Coutu 89; 4e année: Claire Prud'homme 90.3; 3e année: Jacques Arbour 85; 2e année: Denise Thériault; 2e année: B. Normand Houle; 1e année: Darquise Robitaille.

Ecole No 2, rang de la Seigneurie, dirigée par Mlle Philomène Lépicier. — 8e année: Marie - Rose Mainville 87; 7e année: Claire Lafrenière 81.5; 5e année: Georgette Desroches 81.5; 4e année: Jeanne Tessier 73.5; 3e année: Olivette Mainville 82.5; 1e année: Rolande Tessier, très bien.

Ecole no 3, rang de la Feuille d'Erable, dirigée par Mlle Marie - Anne Joly. — 6e année: Victorin Pelland 90.5; 5e année: Gaetan Robillard 83; 4e année: Madeleine Mainville 89.5; 3e année: Roger Mainville 87; 2e année: Bertrand Robillard 77.

Ecole no 4, Grand Rang, dirigée par Mlle Blandine Bazinet. — 7e année: Georgette Arbour 76; 6e année: Rolland Blais 76; 5e année: Jeannine Ducharme 80; 4e année: Albertine Aumont 73; 3e année: Georges-Etienne Aumont 86.

Ecole no 5, rang St-Joseph, dirigée par Mlle Berthe Hénault. — 7e année: Guy Durand 93.3; 5e année: Jacques Durand 91.3; 4e année: Hélène Durand 81.3; 3e année: Berthe Desroches 74; 2e année: Lucille Boisvert, très bien; 1e année: Marcel Lépine, très bien.

(SPECIAL) — M. et Mme Moise Breault sont partis jeudi dernier pour un court séjour à Montréal où ils visiteront leurs nombreux parents. Ils seront dimanche, à midi, les hôtes du docteur Rosario Robillard, rue Notre-Dame et dans l'après-midi, ils visiteront la R. Soeur Robillard, sœur de Mme Breault. Ils seront de retour à Ste-Émélie vers le milieu de la semaine.

ST-CUTHBERT

Offrandes de sympathies pour le repos de l'âme de M. Anselme Cabana.

MESSES. — M. l'abbé Wilfrid Cabana, familles Lucien, Hilaire et Louis-Marie Cabana. Mme Chs Marcoux, M. et Mme Avila Toupin, M. et Mme René Fafard, Mlle Thérèse Cabana, M. l'abbé Jean Lafrenière, les docteurs Paul et Herménégilde Denis, Ls et Alf. Denis. Le cercle d'étude du couvent. A. Lafrenière, Mlles Lafrenière, M. et Mme J.-E. Casavant, Ls-Chs Farley, la Fraternité du Tiers-Ordre, MM. et Mmes J.-R. Piette, E. Denis, D. Champagne, B. Bissonnette, Pierre Piette, l'abbé Omer Valois, le R. Père L.-P. Fafard c.s.v., R. Père R. Périgord, l'abbé Alp. Fafard, R. Père Ed. Leblanc, les élèves de St Anne-Hélène, St-Sacrement de Lachine, la laiterie de Shawinigan.

TELEGRAMMES. — MM. et Mmes S. Denis, J.-O. Moreau, Arthur Denis, Z. Bonin, Paul Denis, R. Père R. Piette et les retraités de St-Cuthbert, Ed. Brissette, Eug. Marcoux, M. l'abbé Edouard Leblanc.

ST-DAMIEN

(D.N.C.) Le 30 janvier fut baptisée: Marie-Madeleine - Huguette, enfant de Gérard Turcotte et de Jeanne Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dané-neau oncle et tante de l'enfant, Porteuse Mlle Gilberte Beaulieu.

Le 5 février Joseph - Réjean - Normand enfant de Léo Mondor et de Alexandrina Mondor, Parrain et marraine: M. et Mme E. Mondor, oncle et tante de l'enfant, Porteuse Mlle Stella Mondor.

Le 2 février nos jeunes s'en donnaient à cœur joie dans le ski. Les meilleurs furent, pour les différentes catégories, MM. Jean-Roch Hénault, Anastase Turcotte, Ronald Croisette et Marcel Hénault. Des prix furent distribués aux concurrents par les juges du concours qui étaient MM. le curé Charpentier le vicaire Lavallée le Dr Des-

haies, Côme Mondor et Omer Dé-nommé.

M. le Docteur Deshaies de Montréal était l'hôte de Mme Médéric Denommé le 2 courant.

Les équipes d'étude se continuent en grande activité. On a pris l'étude de la classe agricole à cœur, et on s'y met. Félicitations aux organisateurs.

Le 6 courant, à la salle Bruneau, soirée du début de l'année par les fermières. Un programme des plus intéressants fut interprété par les membres du cercle qui compte actuellement 36 membres. L'année débute bien et le programme, est très intéressant. M. le curé félicita chaleureusement nos fermières entr'autres pour la manière dont elles savent s'amuser. M. le vicaire élu officiellement maître de cérémonie pour toute l'année sut se montrer à la hauteur de la situation. Ainsi la soirée fut un succès. Félicitations à qui de droit.

Samedi soir, partie de cartes à la salle Bruneau pour acquitter une dette de reconnaissance. Il y eut des chants magnifiques exécutés après la distribution des prix et des tirages divers. Félicitations à tous, organisateurs et exécutants.

ST-ZÉNON

(D.N.C.) — SEPULTURE : Le 3 février eurent lieu les louanges de Joseph Gilbert né la veille enfant de M. et Mme Sylvio Gilbert (Annette Lefebvre. Nos sympathies.

DECES: — Ludi le 3 février s'éteignait paisiblement dans le Seigneur M. Georges Longval époux de feu Elisabeth Connor, et âgé de 90 ans et 10 mois. M. Longval était le plus vieux citoyen de la paroisse et ce fut aussi l'un des premiers à s'établir à St-Zénon. Il fut pendant sa vie un cultivateur honnête et profondément chrétien. Il laisse la renommée d'un homme de bien.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu jeudi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les élèves du couvent accompagnés de leurs maîtresses assistèrent aux funérailles. M. le curé Sinai Pellerin fit la levée du corps et chanta le service.

Conduisaient le deuil son neveu M. Gilbert Taylor de Montréal.

Les porteurs étaient ses petits fils: M. Georges et Pierre Trudel, Mathias Champagne et Georges Longval. M. Longval laisse dans le deuil: son fils Philippe de St-Zénon et cinq filles: Mmes Wilfrid Trudel (Exilda) Wilfrid Champagne (Brigitte) toutes deux de St-Zénon. Mme Leud Beausoleil (Catherine) de Granby, Mme Charles Rondeau (Amanda) Mlle Georgiana de Joliette, ainsi que plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT: — Mlle Georgiana Longval en visite chez ses parents à l'occasion de la mort de son père M. Georges Longval.

M. Gilbert Taylor également en visite chez ses parents à l'occasion de la mort de son oncle M. Georges Longval.

NOMINATION — M. Alcide Maril fut choisi pour remplacer M. Joseph Lachance en charge de secrétaire du conseil municipal. Nos félicitations au nouveau secrétaire.

ST-ALEXIS

(D.N.C.) — Notes du mois de janvier au couvent des Soeurs Sts Coeurs. — 9e année: Victoire Perreault 81.6; 8e année: Solange Deshaies 75.7; 7e année: Yvette Varin 68.3; 6e année: André Beaudoin 58.7; 5e année: André Beaudoin 79; 4e année: Marcel Marsan 66.3; 3e année: Aline Lapalme 77.5; 2e année: Fernande Asselin bien; 1e année: Réjeanne Perreault très bien.

Ecole No 1 — Classe de Mlle Georgette Breault. — 9e année: Rachel Perreault 86; 7e année: Etienne Perreault 86; 6e année: Yvette Breault 89; 5e année: Lucille Perreault 87.5.

Classe de Mlle Claire Thériault. — 4e année: Hélène Lebeau 96; 3e année: Mariette Ethier 99; 2e année: Jacqueline Allard 78; 1e année: Huguette Ricard 80.

Ecole No 2 — Classe de Mlle Eustelle Perreault. — 7e année: Pauline Ricard 89.6; 6e année: Dominique Perreault 87.4; 5e année: Monique Perreault 88.4.

Classe de Mlle Hortense Perreault. — 3e année: Jacques Perreault 93.1; 2e année: Huguette Ricard 85.4; 1e année: Lise Gariépy 100.

Ecole no 3 — Classe de Mlle Armandine Locat. — 7e année: Jean Perreault 98.9; 6e année: Annette Rivest 86.7; 5e année: Claire Pelland 95.3.

Ecole no 4 — Classe de Mlle Isabelle Perreault. — 7e année: Raynald Mailhot 90.2; 6e année: Madeleine Ricard 95; 5e année: Anita Bertrand 84.1; 4e année: Laure Mailhot 93.3; 3e année: Jean-Paul Wolfe 87.8.

Petites annonces

Prix de manufacture

La "LIVING ROOM" fabricant de meubles pour studio, chesterfield, salle à dîner et à diner, de chambre, a son représentant officiel à Joliette et pour le district. S'adresser à J.-R. PINARD, 374 Manseau, Joliette. Tél. 1083. Cette maison, 100% canadienne-française, n'a pas de succursale. 28n. j.n.o.

Fournaises à l'huile "Coleman"

Nous avons en mains toutes sortes de fournaises usagées.

F. RATELLE

Tél. 475 575, St-Viateur, JOLIETTE 16 janv. j. n. o.

Bijouterie Moderne

RIVEST & FRERE, prop. — Bijoutiers-Horlogers. — Le magasin moderne du petit cadeau. Edifice Passe-Temps, rue Saint-Paul, Joliette. 30janv. 4 f. c.

F. RATELLE

ferblantier - plombier Agent des

PRODUITS DE PEINTURE

ET VERNIS

Mont-Royal

GROS ET DETAIL

Moteurs à vendre

Deux moteurs de 1-4 force, à vendre. Bons moteurs électriques. S'adresser à Roméo Forget, 36, rue Leblanc, L'ÉPIPHANIE. 9 janv. 8 f. c.

Attention !

L. GALARNEAU est le seul représentant autorisé de la Compagnie Singer pour les comtés: Joliette-l'Assomption-Montcalm Service pour toutes sortes de machines à coudre. Réparation. S'adresser à 524, St-Viateur, Tél.: 582 — Joliette. 9 j. 12 f.

F. RATELLE

ferblantier - plombier SPECIALITES:

Pompes automatiques, électrique et à gazoline

Toutes marques

Nous avons aussi en vente 100,000 briques usagées

A louer

Grands logements chauffés rue Notre-Dame, voisin du bureau de poste, très modernes. Prêts pour le 1er mai 1941. S'adresser à M. le notaire L. FONTAINE ou à M. J.-B. FONTAINE. 23 janv. j.n.o.

Maison à vendre

Maison neuve, terminée il n'y a que quelques mois, à vendre, à l'Épiphanie. Cinq minutes de marche de l'église, des écoles, du C. P. R., de l'autobus et 1-2 mille du C.N.R. Prix inférieur au coût de construction. Cause: maladie. S'adresser à Julien Tétrault, L'ÉPIPHANIE. 30 janv. 4 f. c.

ST-JACQUES

Ecole No 5 — Classe de Mlle Richard. — 7e année: Rita Leblanc 90.4; 6e année: Agnès Poirier 90.5; 5e année: Noël Ricard 84; 4e année: Jeannine Poirier 84.5; 3e année: Laurence Mailhot 90.2; 2e année: Hormisdas Marsolais 84; 1e année: Simone Wolfe 95.

ST-JACQUES

PRISE D'HABIT

Le 2 février, M. Paul Mercier, fils de M. et Mme Osias Mercier, prenait le saint habit chez les religieux de St-Gabriel, au Sault au Récollet: il portera en religion le nom de Frère Arsène-Marie.

ASSEMBLEE DE LA COOPERATIVE DE BEURRE. — A une réunion plénière de la coopérative de beurre, tenue dernièrement, les membres suivants ont été élus Président: M. Conrad Venne; directeurs: MM. Adrien Gagnon, Antonio Brisson, Médéric Venne et Donat Malo.

BAPTEMES. — Le 27 janvier Joseph - Arthur - Luc, enfant de M. et Mme Emile Pelletier (Jeanette Tourangeau), Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Rainville, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Isabelle Forest.

— Le 28 janvier, Marie - Gisèle - Gilberte - Carmen, enfant de M. et Mme Hubert Jetté (Bertha Dufort), Parrain et marraine: M. et Mme Roland Boulard.

— Le 8 février, Joseph - André - Gilles, enfant de M. et Mme Marcel Houle (Marie - Joseph Desrosiers), Parrain et marraine: M. et Mme Camille Léveillé.

Maison à vendre

Maison de dix appartements. Chauffage à eau chaude, planchers de bois franc, garage, grand terrain. S'adresser à J.-E. LAPALME, 718 Blvd MANSEAU, Joliette. 6 fév. j.n.o.

A louer, rue Ste-Anne

Magasin bien aéré, bien propre, comptoir show-case, étal de boucher, abattoir; à louer à des conditions faciles. S'adresser à 158, STE-ANNE, Joliette. 6 fév. 4 f.p.

Meubles à vendre

A vendre, meubles en excellente condition: Frigidaire, poêle électrique, chesterfields, radio, divanette, bureaux "roll top", table, mobiliers salle à manger et chambre à coucher, etc. S'adresser à 421 rue De LA-NAUDIERE. 6fév. 2 f. c.

NOUVELLE ADRESSE

Ant. Fortin, D.C.

CHIROPRACTICIEN Diplômé de Palmer 60, Sud, Place Bourget, JOLIETTE (voisin du magasin United) Téléphone 61

Cultivateurs

Veuillez nous apporter votre laine, lavée ou non lavée, le plus tôt possible. Nous vous paierons le plus haut prix du marché. Canadian Knitting Regd., 6 rue Alice, Joliette. 8 fév. j.n.o.

100,000 livres

Nous avons en main approximativement 100,000 livres de tuyau de fer d'un demi pouce à 6 pouces, usagé, que nous offrons en vente à prix coupé.

Aussi fixtures de plomberie usagées.

F. RATELLE 575, St-Viateur, JOLIETTE

Divans - studios recouverts

Si vous avez un mobilier Chesterfield ou un divan-studio à recouvrir, la LIVING ROOM FURNITURE a un représentant qui a en main les échantillons voulus pour vous satisfaire. — Prix spéciaux pour les Fêtes. — J.-R. PINARD, 374, Manseau, Joliette. Tél. 1083 12d. j.n.o.

F. RATELLE

ferblantier - plombier

Papier à construction

SPECIALITE

"Insul-Brick Brantford"

Agents pour planches isalontes "Donnacanna"

Très bas prix

CHÉZ

Ls Desrochers & Fils

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration. INSUL-BRIC pour lambrissage votre maison. — PLANCHE ISOLANTE. — INSUL-BOARD. — TEN-TEST. — GYPROC. — PAPIER A BARDEAUX ou à couvrir toute de toutes sortes. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix. "Si c'est de la ferronnerie nous en avons".

— Le 8 février, Marie - Alice - Pierrette, enfant de M. et Mme Lucien Lafontaine (Laurette Gignac), Parrain et marraine: M. Charles Gignac et Mlle Alice Sour-dif.

— Le 8 février, Joseph - Edouard - Norbert - Gilles, enfant de M. et Mme Norbert Desrochers (Jeannette Lajoie), Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lajoie.



Permanents de tous genres avec ou sans machine

Ondulations

Bouquets de mariées - Couronnes mortuaires

A.-M. Poirier

60, sud, PLACE BOURGET



La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. Les prévenances souriantes sont d'irrésistibles conquérantes parce qu'elles trouvent le chemin du cœur.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES **PILULES MORO** 1566 ST-DENIS, MONTREAL

L'ACTION POPULAIRE

28, place Bourget, Joliette, Qué.

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publié par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée,
le Jeudi de chaque semaine.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande
adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d'
faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à
Joliette.

ABONNEMENTS :
Canada, \$1.00 — Etats-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00

L'effet de la nourriture sur la composition des oeufs de poules

L'oeuf de la poule est l'un des meilleurs aliments "protecteurs". De tous les animaux de la ferme, à l'exception peut-être de la vache laitière, il n'en est aucun qui fasse preuve d'une plus grande habileté que la poule pour convertir les matières premières en produits alimentaires, dit le Docteur E.-M. Cruckshank, spécialiste anglais. Il a été démontré par des recherches récentes que l'on peut, par certaines nourritures appropriées, modifier la composition chimique de l'oeuf, de même que la proportion de vitamines qu'il renferme et sa puissance d'éclosion. La grosseur de l'oeuf est surtout un caractère héréditaire, mais le goût de l'oeuf et la couleur du jaune sont influencés par les aliments consommés. Donnés en trop grande quantité les tiges d'oignons, les navets et la farine de poisson communiquent au jaune un goût désagréable.

Les poules renfermées et nourries de grains de céréales, comme l'avoine, le blé et leurs sous-produits, pondent des oeufs dont le jaune a une couleur pâle, mais cette couleur devient rapidement plus foncée chez les poules qui courent sur l'herbe ou qui sont nourries de blé d'Inde jaune, de luzerne séchée et d'aliments de ce genre. La matière grasse est un des éléments de l'oeuf qui est le plus affecté par la nourriture, pas tant peut-être, en ce qui concerne la quantité que la composition chimique, qui peut varier grandement avec le genre de matière grasse donné dans la ration.

Avec l'exception de traces, qui se rencontrent dans le blanc, toute la matière grasse de l'oeuf est concentrée dans le jaune où elle est présente sous forme d'une émulsion. Il y a deux genres de matières grasses dans l'oeuf: 1) graisse neutre et 2) graisse phosphorisée. Un autre élément du jaune est le cholestérol, dont la présence est importante parce qu'il s'associe intimement à la vitamine D. La proportion de vitamine D que renferme un oeuf dépend des sources de cette vitamine que la poule reçoit dans sa nourriture. Lorsque les poules sont tenues renfermées, la vitamine D est généralement fournie sous forme d'huile de foie de morue. Lorsqu'elles sont sur un libre parcours, elle est formée par l'action des rayons ultra-violet du soleil sur leurs corps; il n'est donc plus nécessaire dans ce cas de leur donner cette vitamine dans leur nourriture. Les poules ayant accès à un pâturage herbeux (et en même temps à la lumière du soleil) produisent des oeufs dix fois plus riches en vitamine D que les poules recevant la même ration, mais tenues renfermées. En donnant des aliments concentrés riches en vitamine D à ces dernières, on peut obtenir de très fortes proportions de cette vitamine dans le jaune.

La quantité de matières minérales que renferme le blanc de l'oeuf est relativement faible, tandis que le jaune contient tous les éléments nécessaires pour la formation du sang, des os et des tissus du corps animal. Le jaune, comparé aux autres aliments est relativement riche en composés ferriques, qui paraissent être sous une forme aisément assimilable.

Le soin de la jument poulinière en hiver

La valeur des chevaux de travail ira en augmentant pendant la guerre et l'on devrait par conséquent faire tout le nécessaire pour que la jument poulinière ait l'occasion d'élever un poulain qui puisse faire un bon cheval, dit Geo.-W. Muir de la Division de zootechnie, du Service des fermes expérimentales fédérales. La jument devrait recevoir une ration bien équilibrée de bon foin mixte, propre, et d'avoine concassée avec un barbotage (pâtée) de son tous les samedis soirs. Cette ration devrait être en quantité suffisante pour la tenir en état sain et vigoureux, avec une tendance à augmenter de poids plutôt qu'à maigrir. Avec de la paille de son, on devrait donner toutes les semaines une dose d'une demi-cuillerée à thé d'iode de potassium afin de suppléer à tout manque d'iode dans la glande thyroïde et pour aider à développer la résistance aux maladies. On devrait également, en tous temps, tenir devant la jument un bloc de sel gemme ou de sel iodé. Les racines, si on peut se les procurer, sont très utiles, particulièrement les carottes jaunes, données vers la fin de la période de gestation, car elles tendent à fournir de la vitamine A et dévont ainsi la résistance à la maladie, chez la jument et le poulain. Enfin, on aura soin de tenir les intestins en bon état de fonctionnement par l'emploi de son et de tourteau de lin.

L'exercice est important, mais il ne faut pas d'excès; on pourra occuper la jument à des travaux de ferme légers, mais il faut se garder de lui faire faire de gros charrois ou de la faire reculer dans la neige épaisse, par exemple. S'il n'y a pas

de travail à faire, on devrait la laisser sortir tous les jours pour prendre ses ébats dans un enclos ou un champ, de préférence à midi quand le soleil est à son plus fort. Si l'on a besoin de ses services, on pourra faire travailler la jument pendant la période des semailles jusqu'à l'époque de la mise-bas, à condition que le conducteur prenne tous les soins nécessaires. Les juments pleines sont parfois irritables et difficiles à manier; elles se querellent avec les autres chevaux, mais il faut cependant les traiter avec douceur pour les préparer au poulainement.

LES VERS BLANCS

PREFERENT LES TERRAINS SECS ET ELEVES

Le comité du Conseil d'horticulture a publié un rapport dans lequel il est dit que les recherches faites sur les vers blancs indiquent que les moyens répressifs à employer contre ces insectes nuisibles doivent varier suivant leurs habitudes et les endroits où ils se trouvent. Un fait intéressant à noter à ce sujet, c'est que la mortalité des vers blancs est plus élevée dans les parties basses des champs que dans les parties hautes; de même, ils se développent plus rapidement dans les parties sèches et élevées; la migration des vers blancs de deuxième année dans le sol n'a pas autant d'importance que l'on croyait: les vers blancs de deuxième année et les insectes viennent à la surface au printemps dans les endroits secs et élevés plus promptement que dans les parties plus basses et plus humides. En certaines années, ces fléaux s'attaquent aux fraises et à d'autres horticoles.

Attention aux pépiniéristes non licenciés

Pour la protection de l'acheteur, la Loi de la Protection des Plantes exige que tout pépiniériste ait une licence, que ses produits portent un certificat d'inspection, que ses vendeurs et agents aient un permis officiel les autorisant à faire le commerce des produits de pépinières. Les autorités du ministère de l'Agriculture engagent, encore une

fois, les cultivateurs de ne pas faire confiance au premier venu. Quand une personne veut vendre des arbres fruitiers, des arbres d'ornement, des plants de petits fruits ou autres produits de pépinières, exigez qu'elle vous montre tout d'abord une licence ou un permis. Si elle est incapable de produire ce document, il y a lieu de mettre en doute la valeur de ses produits, car elle exerce ce commerce en marge de la loi provinciale.

Sur demande, la Division de la Protection des Plantes fournira aux intéressés une liste des pépiniéristes du Québec ayant obtenu leur certificat d'inspection pour l'année 1941.

On prédit que les vers blancs seront abondants

M. G.-H. Hammond, de la Division de l'entomologie, du Service scientifique, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a publié des pronostics sur l'apparition des vers blancs, où il dit qu'il est à prévoir que les vers blancs de deuxième année seront très répandus et causeront de très grands dégâts dans une grande partie du centre et du sud de la province de Québec. Il en sera de même dans les régions d'Oshawa et de Niagara en Ontario. Il ne prévoit pas de dégâts dans la région d'Okla - St-Jérôme - Montréal, où les larves entreront dans la troisième année de leur développement, passant l'hiver sous forme d'insectes parfaits dans le sol.

Cependant, dans la plus grande partie de l'Ontario, on prévoit un grand vol de hannetons qui envahira peut-être beaucoup de feuilles aux arbres d'ombrage, spécialement aux frênes, aux peupliers et aux ormes, et pondront les oeufs d'où les larves sortiront en abondance pour attaquer les récoltes en 1942.

La production du lait au Canada

Au 1er juin 1940, il y avait sur les fermes canadiennes 185,000 génisses laitières soit 40,600 de moins qu'à la même date en 1939. Il s'ensuit que le nombre de génisses commençant à produire du lait sera moins élevé que d'habitude en 1941. Cependant, dit la Revue de la situation agricole, comme la demande de toutes les catégories de produits laitiers a beaucoup augmenté pendant 1941, il est probable que les vaches seront mieux nourries et que la production totale de lait sera ainsi plus forte. Par contre, il est possible que le manque de main d'oeuvre déjoue jusqu'à un certain point les efforts tentés pour augmenter la production de lait.

On estime qu'il s'est produit en 1940 au Canada environ 16,000 millions de litres de lait pour toutes fins, ce qui est un peu moins qu'en 1939. Ce lait est employé sous forme de beurre, de fromage, de lait concentré et de lait nature; une petite proportion est aussi donnée aux bestiaux sur les fermes. Au 1er juin 1940, le nombre de vaches sur les fermes canadiennes était estimé à 3,894,700, en augmentation de 21,00 sur la période correspondante en 1939. Si l'on compte une production moyenne pour chaque vache, ceci représente une augmentation d'environ 90 millions de litres de lait dans la capacité de production.

Les prix du lait en nature sont contrôlés en grande partie par les offices provinciaux du contrôle du lait, mais comme la proportion de lait expédié qui entre dans le commerce du lait-nature a été plus grande que d'habitude, le revenu moyen des producteurs a été plus élevé. D'autre part, dans certains centres, le prix de base a été relevé également. Si l'activité industrielle continue à croître, donnant au consommateur urbain un pouvoir d'achat plus considérable, il devrait en résulter une demande relativement forte de produits laitiers au Canada en 1941.

LES PRIX DES PORCS SONT REGLES

PAR CEUX DU BACON D'EXPORTATION

On prévoit que les ventes de porcs au Canada seront beaucoup plus considérables pendant les douze mois allant du 1 octobre 1940 au 30 septembre 1941 que pendant les douze mois précédents, dit le dernier numéro de la Revue de la situation agricole au Canada. Les prix baisseront quelque peu mais le revenu total des producteurs sera beaucoup plus élevé. Il peut se faire que le rapport moins favorable existant entre le prix des porcs et celui des aliments entraîne une diminution des arrivages pour la fin de 1941 et le commencement de 1942, spécialement dans l'Est du Canada. Aux Etats-Unis, on prévoit que la production porcine ira en diminuant en 1941 et les prix des porcs se sont déjà beaucoup raffermis dans ce pays. S'ils continuent à monter, il est possible que nous puissions exporter des porcs canadiens sur ce marché. Le facteur qui a réglé les prix des porcs canadiens en 1940 a été le prix payé pour le bacon d'exportation. Les prix payés par l'Office du bacon pour la catégorie supérieure de

flèches Wiltshire (A1 de bonne grosseur) étaient les suivants: 20 janvier — 6 mai, \$17.70; 6 mai — 22 juillet, \$17.00; 22 juillet — 4 novembre, \$17.60; 4 novembre — 18 novembre, \$17.00; 18 novembre — 31 décembre \$16.10. Ces fluctuations de prix suivent de près celles des prix du bacon.

Les moutons au Canada

Il est probable, dit la Revue de la situation agricole, qu'il s'élèvera plus de moutons que d'habitude au Canada en 1941, en raison de la grande demande actuelle de viande de mouton, d'agneau et de laine. Le prix des laines en suint à Montréal, n'a que peu fluctué en ces derniers mois et les indications actuelles donnent à croire que ces prix se maintiendront pendant toute l'année 1941.

Prévisions pour les pommes de terre en 1941

Il y aura sans doute une grosse demande de pommes de terre de semence canadiennes aux Etats-Unis au printemps de 1941, mais on ne croit pas que les expéditions totales au cours de l'année 1940-41 atteindront le chiffre de celles de l'année précédente, qui était de 1 à 1.4 million de boisseaux, dit la Revue de la situation agricole. Les exportations sur les pays de l'Amérique du sud et Cuba ont été satisfaisantes en 1940 et un débouché relativement nouveau a été ouvert dans le sud de l'Afrique, les expéditions sur ce pays ont dépassé le chiffre de 13,500 boisseaux.

Les prix de la récolte de 1940 étaient faibles, comparés à ceux de 1939. Ils ont cependant légèrement augmenté, à mesure que la saison s'avance. Les expéditions des provinces maritimes sur l'Ontario ont été spécialement fortes. Les bas prix étaient principalement le résultat de la pression exercée par le surplus d'approvisionnement sur le marché intérieur, mais au 2 janvier 1941, les stocks de tubercules de table n'étaient plus excessifs. D'autre part, les stocks de tubercules de semences étaient beaucoup plus considérables que d'habitude à cette époque. Les exportations de tubercules de semence sur les Etats-Unis ont été relativement faibles en l'automne de 1940, en raison de la grosse récolte rentrée dans ce pays.

Deux dangers menacent nos érabières

Il y a quelques jours, la Société Coopérative des Producteurs de Sucre d'Erable de la province de Québec tenait sa réunion annuelle. Deux faits y ont été révélés qui doivent être portés à la connaissance des cultivateurs propriétaires de sucreries: a) les insectes causent de grands dégâts à nos érabières; et b) les cultivateurs ont la mauvaise habitude d'y laisser pacager leurs troupeaux.

Si nous voulons accroître notre production sucrière, voire seulement la maintenir, il faut organiser la lutte contre les insectes. Le "perceur de l'érable", entre autres, cause des dégâts partout. Les commagés apparaissent surtout sur les arbres qui croissent près de la cabane à sucre. Les larves hivernent dans le bois de chauffage gardé autour de la sucrerie. On conjurera donc le fléau en charroyant à la maison, tout le bois infesté.

D'autre part, pour assurer plein rendement aux érabières exploitées, il faudrait empêcher les animaux de détruire les arbres. 80% de nos érabières sont pacagées. Les animaux font périr les jeunes pousses, assèchent le sol et détériorent les racines. Ils causent des pertes considérables sans aucun profit pour eux-mêmes. Ce n'est certes pas dans la forêt que les troupeaux trouvent la nourriture substantielle dont ils ont besoin.

Si nous ne prenons pas immédiatement les moyens de remédier à ces fléaux par d'élémentaires précautions, nous nous acheminons vers la destruction de nos érabières.

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — Un souper de famille eut lieu chez Mlle Martine Ricard, dimanche dernier.

Mlle Odette Côté, de St-Lin, chez M. et Mme Arthur Parry, M. et Mme Paul Dauphin, chez M. Hormidas Dupuis.

Mme Irénée Beaudry visitait son frère à Joliette, au Séminaire, le R. Père Fabien Moisan et quelques autres parents.

ST-AMBROISE

Lundi le 27 janvier fut fêté le 50e anniversaire de Mme Jos. Chevrete (Azilda Simard). A cette occasion ses parents lui causèrent une grande surprise. Ils organisèrent une fête de famille au cours de laquelle un délicieux souper fut préparé avec habileté par Mme Chevrete et servi par ses aimables filles. Tous surent faire honneur aux mets succulents.

Pour fêter ce mémorable jubilé d'or, une adresse fut lue par sa filleule Mlle Blanche Simard qui lui donna en même temps comme souvenir un foulard de laine blanc.

Ensuite les frères et sœurs de M. et Mme Jos. Chevrete leur ont présenté une douillette en satin or et rose, \$3.00 en argent; une pipe et un allumeur au mari de la jubilaire.

Prisrent part à cette réunion: MM. et Mmes Hervé Bonin, Jos. Grégoire, Ronald Grégoire, Marcel Grégoire, Louis Simard, Alphonse Simard, Rodolphe Chevrete; MM. Roger, Paul, Jean Chevrete; MM. et Mmes William Chevrete, Léo Lane, Laurence Lane, Adélaïde Chevrete et Simone, Gaspard Ducharme; MM. Dominique, Athanase, Alfred Ducharme; Mlle Blanche Simard et Mme Adélaïde Simard.

Tous se séparèrent à une heure avancée emportant un agréable souvenir de cette belle fête.

Lundi dernier le 3 février un terrible accident est arrivé à M. Bernadin Nourry. Un arbre qu'il bûchait est soudainement tombé et lui a fracturé la jambe. Le soir même, on le conduisit à l'hôpital de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIAGE. — Mercredi le 12 février était célébré le mariage de M. Roger Roy, fils de M. et Mme Sifroid Roy, à Mlle Jeanne Pelletier de St-Alexis.

Nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Alfred Grégoire (Berthe Massicotte) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 4 février et baptisée par l'abbé Jos. Rainville, sous les noms de Marie-Jeanne-Reine, Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Brunau, de St-Félix, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Catherine Massicotte, tante de l'enfant.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — Du 30 janvier au 1 février ont eu lieu les 40 heures au couvent. Belles parures, beau chant; en un mot tout rendait la prière facile.

Le 1er février, en l'église N.-D. du St-Sacrement de Montréal, a été célébré le mariage de Mlle Monique Comtois de notre paroisse, avec M. Léopold Savignac.

On annonçait au prône le prochain mariage de M. Lionel Robert, fils de M. et Mme Jos. Robert, de notre paroisse, avec Mlle Marguerite Rondeau, fille de M. et Mme Cléophas Rondeau, décédés.

Le 30 janvier a été baptisée M. Alida-Yvette-Cécile, fille de Napoléon St-André et d'Aline Bélanger. Parrain: Joseph St-André; marraine: Alida Barbier, son épouse.

DECES BEAUCHAMP. — Le 2 février notre paroisse avait la douleur de perdre son plus vieux citoyen dans la personne de M. Dédace Beauchamp qui mourait à l'âge de 98 ans et 12 jours.

Son épouse née Domitille Lachapelle l'avait précédé depuis plusieurs années dans la tombe. Lui survivent: sa fille: Mme Louis Lortie (Philomène Beauchamp); ses petits-enfants: Mme Hervé Thibodeau (Mary Vinet); Mme Albert Chaput (Laurette Bohémier); Mme Dionis Chaput (Blondine Bohémier); MM. Wilfrid-A. Bohémier, Ovide et Eugène Patenaude. Il laisse encore un grand nombre d'arrière-petits enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 5 février, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Ls-Ph. Lafard, c.s.v., sup. prov. a chanté le service, assisté des abbés A. Poirier et G.-O. Grégoire, vic. Le choeur de chant a exécuté des parties des messes de Yon et Pérois. M. Adalbert Leblanc dirigeait et Mme Jos. Dugas était à l'orgue. Les porteurs ont été MM. Cyrille, William et Rodrigue Lachapelle, Pacifique Duval, Hormidas Duval, Eugène Léveillé.

La famille remercie tous ceux qui ont offert des sympathies à cette occasion.

AVICULTURE

On conseille à ceux qui se lancent dans l'élevage des animaux de prendre la race qu'ils préfèrent, mais ce conseil n'est pas toujours le meilleur en ce qui concerne les volailles. Il vaut mieux, dit le manuel canadien d'aviculture, commencer avec la race qui s'est montrée d'un bon rapport dans une localité particulière. Il est facile de se procurer des reproducteurs de cette race, facile de les renouveler quand on veut avoir du sang nouveau et plus facile également de faire des ventes aux autres éleveurs.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 8 FEVRIER 1941

A Québec

OEUFS

A - Gros	21 1/2c.
A - Moyens	19c.
A - Poulettes	17c.
B -	18c.
C -	16c.

POULES ABATTUES

A - 5 lbs et plus	20c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	19c.
B - 5 lbs et plus	18c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c.
C - 5 lbs et plus	15c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c.

POULETS ABATTUS

A - 5 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs et plus	24c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	23c.
C - 5 lbs et plus	21c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A - 6 lbs et plus	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Pesanteur 100 à 140 lbs	9 1/2c.
Pesanteur 140 à 170 lbs	9c.

PORCS RECUS VIVANTS

Pesanteur chaudière - 11.30 à 11.40	
-------------------------------------	--

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons	16c.
Moyens	14c.

A Montréal

POULES VIVANTES

A - 5 lbs et plus	20 1/2c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18 1/2c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	16 1/2c.
Coqs	13c.

OIES ABATTUES

A -	20c.
B -	18c.
C -	16c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

Gris et Blancs

A - 6 lbs et plus	20 1/2c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	18 1/2c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16 1/2c.
D - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	13 1/2c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

Rouges

A - 6 lbs et plus	18 1/2c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	16 1/2c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	15 1/2c.
D - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	13 1/2c.

N. B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés au prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial: 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.



Quand Le Rhume "Tombe Sur La Poitrine"

Attaquez la douleur à la
manière Vicks perfectionnée

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénétrant plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantés même les amis de longue date du VapoRub. Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANT REGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Texte de l'allocution prononcée

par M. le député Barrette, lors du
Banquet des Citoyens, le 5 février

J'assiste comme vous tous à une fête très réussie en compagnie de gens charmants, et vraiment, mon plaisir eût été complet, si je n'avais eu cette pensée que j'allais à un moment donné affronter un redoutable auditoire, et pourtant malgré mes craintes de ne pas savoir mes paroles ou de vous ennuyer, l'amabilité de mes voisins est cause que j'ai eu beaucoup de distractions et que je dois d'abord solliciter votre indulgence car je suis fort embarrassé.

Il semble de prime abord que s'il est une circonstance où il est facile de dire quelque chose, en parlant, ce doit être à une fête comme celle qui nous réunit ce soir: comme c'est facile, et pourtant comme c'est difficile de payer avec des paroles, une fois l'an, ces dévouements, dont nous sommes les témoins tous les jours de l'année, dévouements des Religieuses de la Providence, faits de renoncements, de sacrifices ignorés, mais toujours récompensés.

Je me plais à dire que nous ne considérons pas ce dévouement comme une chose qui nous est due et dont nous pouvons disposer à notre gré, mais que nous en apprécions toute la beauté et toute l'influence apaisante. D'ailleurs l'élite de notre ville, qui se presse dans cette salle, témoigne du désir de notre population de rendre hommage aux Religieuses qui se sont données pour mission de faire la vie meilleure à ceux qui souffrent.



Je suis certain d'être l'interprète de tous en disant que nous concevons l'importance de l'oeuvre accomplie par les Soeurs de la Providence parce que nous en constatons les bienfaits autour de nous et parce que nous savons que les démarches, que le labeur qu'elles s'imposent au nom de la Charité, sont autant de sacrifices et de labeur que nous serions dans l'obligation de nous imposer à nous-mêmes, si elles ne s'en chargeaient pas. Cette charité admirable doit être reconnue officiellement et publiquement quand l'occasion se présente de la faire. Aussi suis-je heureux de dire qu'elle est une leçon magnifique pour ceux qui veu-

lent se donner la peine d'en comprendre le noble but. Combien de gens qui ne connaissent que des déboires gardent leur sérénité, combien de personnes éprouvées ne sont pas aigries, et combien de vaincus par la vie conservent un sourire, parce qu'ils ont rencontré de la compassion, de la véritable charité comme on la comprend ici.

Nous avons été invité à nous assoir à ces tables par des dames qu'il convient aussi de féliciter. Leur tâche est considérable et demande du courage, de la générosité. S'il est vrai de dire que le cœur qui a battu, ne fusse qu'un moment, pour autrui s'est élargi, elles doivent toutes avoir de grands cœurs. Il arrive cette chose curieuse que ce sont les Religieuses et les Dames de la Charité qui nous préparent ce banquet et nous y convient. Vraiment les rôles sont renversés. J'imagine plutôt voir la population de Joliette banquetter et fêter celles qui lui rendent service de si éclatante façon, et voilà le contraire qui se produit: il arrive de ces contradictions-là dans la vie: ceux qui donnent le plus désirent donner encore et ceux qui reçoivent le plus trouvent naturel de recevoir davantage.

Il y a aussi d'autres dévouements dont la population de Joliette est bénéficiaire, et je m'en voudrais de ne pas ajouter un mot du travail accompli par la Fédération des Oeuvres de Charité. Il faut beaucoup de bonne volonté pour se charger d'une tâche aussi ingrate: ceux qui s'en sont chargés ont droit à des remerciements. Ai-je besoin de dire, qu'appréciant leur zèle, je serai toujours heureux d'offrir ma modeste obole, me rappelant que l'homme qui apporte sa pierre à la construction immense d'un désarmement à sa place dans le temple, et je tiens à ma place.

Dans une réunion aussi distinguée et nombreuse, dont le but est d'apporter un soulagement aux malheureux, et de contribuer à des oeuvres de miséricorde et de bienfaisance, il est difficile de ne pas accorder une pensée aux millions de personnes qui souffrent toutes les privations à cause de la guerre, aux millions de vieillards, de femmes et d'enfants frappés par le banditisme hitlérien, dépouillés de tout, souffrant un martyr moral et corporel. Nous devons, je crois, à chaque réunion importante nous rappeler que notre sort est bien doux si nous le comparons aux malheureuses nations d'Europe qui gémissent sous la botte de l'oppression. Cette comparaison doit nous rendre agréable le devoir de soulager les quelques personnes qui ont besoin d'aide parmi nous. Cette pensée de la guerre doit nous remplir d'admiration pour la résistance héroïque faite par l'Angleterre aux hordes nazies, lancées à l'assaut de la dernière forteresse de notre civilisation et de la démocratie chrétienne. Nous ne pouvons oublier

qu'un homme, au génie diabolique, a fait un rêve de domination mondiale, rêve irréalisable, rêve qui a souillé son cœur et son âme: ce rêve, il l'a communiqué à tout un peuple qui n'a plus sur son chemin qu'une île fortifiée aux hautes falaises: cette rocaillie constitue, comme le disait récemment un journaliste éminent, le dernier bastion qui protège nos institutions et nos libertés. Nous vivons des jours d'une extrême gravité. Quand l'histoire s'écrit nous saurons jusqu'à quel point nous sommes venus près de l'abîme dans lequel pourraient s'engloutir notre sécurité présente, les promesses de notre avenir, nos libertés religieuses et civiles. Cette pensée doit nous rendre facile le devoir que nous avons d'aider les miséreux de notre communauté parce qu'en comparant la situation des nations d'Europe à la nôtre nous devons admettre que nous avons bien peu à faire pour soulager ceux qui sont éprouvés en regard des multitudes qui souffrent ailleurs. Nous ne devons pas oublier que, jouissant de toutes les libertés, nous sommes assurés de bénéficier du dévouement des communautés religieuses, tandis que dans les pays envahis, où la liberté est disparue, ces institutions sont molestées et persécutées.

Je m'excuse de vous parler aussi sérieusement, je le fais parce que nous sommes portés à oublier les conséquences pour nous de la lutte homérique que se livre dans l'île Britannique, et parce que nous oublions aussi trop facilement le dévouement inlassable de nos communautés religieuses qui se dépensent si généreusement pour nous parce qu'elles sont libres de le faire dans ce pays de liberté.

En terminant je suis heureux d'offrir aux Religieuses de la Providence, dont nous sommes les invités, mes remerciements, comme député pour le bien réalisé par elles, et j'offre comme citoyen mes félicitations aux Associations et Groupes qui s'occupent de charité pour le succès qu'ils obtiennent.

**Un revenu net
de \$45,007,412
au C. N. R.**

Après avoir défrayé tous les frais d'exploitation, le revenu net du Canadien National, pour l'année 1940, s'est chiffré à \$45,007,412, accusant une hausse de \$24,152,993 sur les recettes nettes réalisées en 1939. Ces statistiques comprennent les résultats de décembre 1940 qui ont révélé un revenu net de \$6,273,550, une augmentation de \$2,449,937 relativement à décembre 1939.

Les recettes d'exploitation en 1940 ont été de \$247,527,225, contre \$203,820,187 en 1939. Les frais d'exploitation en 1940 furent de \$202,519,813, et en 1939, de \$182,965,768. Les recettes d'exploitation en décembre se sont chiffrées à \$23,736,807 et les frais d'exploitation à \$17,463,257.

Les affaires de la Shawinigan sont excellentes

Durant l'exercice terminé le 31 décembre 1940, les recettes brutes de la Shawinigan Water & Power Company se sont élevées à \$17,064,714, comparativement à \$15,133,527, en 1939; ce sont les meilleurs résultats qu'ait jamais obtenus la compagnie, et c'est la conséquence d'une hausse de 29 p.c. dans l'énergie permanente portée par le réseau grâce aux conditions créées par la guerre. L'accroissement des recettes brutes ne s'est pas étendu aux bénéfices nets, car la forte augmentation de la provision pour l'impôt sur le revenu et pour la taxe sur les excédents de bénéfices, ainsi que la hausse générale de la dépréciation et des frais d'exploitation, ont réduit les bénéfices nets à l'équivalent de 94.80 cents l'action contre \$1.06 l'exercice précédent.

La charge d'énergie permanente est passée de 725,871 à 937,453 h.p., ce qui a fait monter les recettes d'exploitation de \$13,994,918 à \$15,762,140. Les recettes diverses ont augmenté modérément de \$1,138,609 à \$1,302,574. Les achats d'énergie et les autres frais se sont accrues d'une façon générale. Le service des intérêts, y compris une prime plus considérable sur le change américain, a aussi pris un plus fort montant; la provision pour la dépréciation a été portée de \$1,800,000 à \$2,000,000. Les bénéfices nets attribuables au capital-actions se sont traduits par \$2,064,942 contre \$2,304,826 l'exercice précédent.

Le bilan au 31 décembre 1940 indique que l'excédent des disponibilités sur les exigences est de \$6,777,893 au lieu de \$1,840,362 à la fin de 1939. L'augmentation provient en partie du remboursement des avances à la St-Maurice Power Corporation, lesquelles s'élevaient maintenant à \$3,471,266 contre \$6,654,123 un an auparavant. Les espèces en caisse et en banque sont passées, durant l'exercice, de \$2,421,985 à \$6,282,955; les prêts à vue et placements temporaires de \$23,000 à \$2,144,880. La valeur aux livres des titres de filiales et autres sociétés a diminué de \$19,605,773 à \$17,125,661. L'actif immobilisé s'est accru de \$1,238,000 à la suite des dépenses-capital encourues pour les lignes de transmission et de distribution, ainsi que pour augmenter la puissance des transformateurs. La dette obligataire a été réduite de \$90,947,000 à \$89,909,000.

LA VICTOIRE PAR L'ÉPARGNE

La troisième d'une série de quatre émissions sera radiodiffusée de la salle du théâtre St-Denis, à Montréal, le dimanche soir 16 février, à 9 heures.

M. LOUIS FRANCOEUR, journaliste et commentateur perspicace et judicieux des événements mondiaux, offre sa précieuse collaboration. Il fera une courte causerie dont la teneur suscitera sûrement l'intérêt chez tous et chacun de nous.

Cette émission spéciale groupera en outre, d'excellents artistes chanteurs, comédiens, musiciens connus et goûtés des radiophiles.

Chant, musique, comédie, drame, toutes les sphères sont touchées pour offrir aux auditeurs de la province un programme varié, inoubliable, qui plaira sûrement à tous. Ne manquez pas ces émissions du dimanche soir, réalisées en collaboration par Henri Létourneau et Léon Lorrain. Vous y retrouverez vos sympathiques maîtres de cérémonies Roger Baulu et Fernand Leduc.

CKAC et RADIO-CANADA ont combiné leurs ressources techniques et artistiques pour offrir ce programme de variétés françaises. Ces programmes sont diffusés par les postes suivants: CBF et CKAC à Montréal; CBV et CHRC, à Québec; CBJ, à Chicoutimi; CJB, à Rimouski; CKCH, à Hull; CHNC, à New-Carlisle; CHGB, à Ste-Anne de la Pocatière; CKLN, à Rouyn.

ECHOS DE REMIGNY

VISITEURS. — Le 21 janvier était de passage dans la colonie: M. Edouard De Lachèvre, ingénieur-arpenteur de Ville-Marie.

— Prenait le souper au presbytère, le 24 janvier, M. J.-H. Bueck, assistant-ingénieur de la colonisation.

— Les 21 et 22 janvier, M. les curés Michel Roberge, de Montbeillard et Clovis Perron, de Rollet, rendaient visite à M. le curé Roch Majeau.

— EGLISE. — Les travaux pour la construction d'une église en pierre sont en pleine activité. On compte déjà quelques 300 verges cubes de pierre rendus sur les lieux en vue de la future construction.

— raï donc plus qu'une grande de-moiselle. Tu désires relever tes beaux cheveux ondulés, allonger tes robes, attirer les jeunes messieurs. Que va dire ton papa?

— Papa en a voulu ainsi pour Germaine et Lucile.

— Alors... — Je désire que tu me laisses m'amuser comme elles l'ont fait. J'ai mes amies que tu connais: Louise Bertrand, Françoise Bailly, Fernande Marchand, Gertrude et Olive Des Marchets. Je donnerai mes réceptions, j'organiserai mes joutes de tennis, mes pique-niques. Enfin, dès demain je veux agir comme les jeunes filles de mon âge et de ma condition, conclut-elle en se levant.

Elle embrassa sa mère et monta à sa chambre aux tapisseries parsemées de fleurs de printemps.

Madame Gagnon demeura un instant pensive, troublée devant cette attitude résolue d'émancipation.

— Vraiment, se dit-elle, cette dernière année a vu se produire beaucoup de changements dans cette âme d'adolescente.

Elle aurait, certes, souhaité, dans son amour maternel, continuer ces petites attentions, ces mille petits soins, dont une mère entoure son enfant. Elle aurait voulu conserver

RETOUR DE L'HOPITAL. — Mmes Emery Arpin et Adrien Laurence, ainsi que Mlle Madeleine Landreville, institutrice, sont de retour de l'hôpital de Ville-Marie.

TRANSACTION. — M. Joseph Blais, de Guérin, s'est porté acquéreur du magasin Laforge et Lacasse, depuis le début de janvier.

MARIAGE. — Le 21 janvier, M. Roch Poirier unissait sa destinée à Mlle Eva Savoie, fille de M. et Mme Arthur Savoie.

Meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

BAPTEMES. — Le 25 janvier était baptisé Joseph - Alfred - Conrad - Marcel Lépine, enfant de M. et Mme Conrad Lépine (Imelda Dufresne). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Dufresne, oncle et tante de l'enfant.

— Le 2 février était baptisé Joseph - Pierre - Alphonse - Claude, enfant de M. et Mme Alphonse Trépanier. Parrain et marraine: M. et Mme Lawrence Frenck, inspecteur de la C. I. P. Porteuse: Mlle Annette Trépanier, tante de l'enfant.

Accident mortel à St-Jean de Matha

Lundi le 3 février, dans notre paroisse, survenait un accident mortel. M. René Gravel fils de Wilfrid (Jos.), âgé de 16 ans, partit en skis pour glisser. A la première glissade, il fit une chute et voulant se garantir sur ses bâtons, l'un d'eux lui traversa la paroi abdominale, le foie, le poulmon gauche et sortit entre les côtes.

Après avoir reçu les premiers secours de la religion et du médecin, il fut conduit à l'hôpital où il mourut dans la nuit.

Le défunt laisse son père: M. Wilfrid (Jos.); deux frères: Jean-Paul et Lionel; une sœur: Jeannine.

Son service eut lieu jeudi, à 10 heures. Les porteurs étaient: MM. Réal Rainville, Maurice Gravel, Lionel Gravel, Lucien Brault, Fernand Gravel et Gérard Joly.

Ont offert des sympathies: Famille C. Coutu, E. Lessard, Auguste Ducharme, Mlle Délosa Gravel, Mlle Victoire Gagnon, famille Omer Rainville, Séverin Gravel, W. Gravel, V. Brault.

Satan, un étrange allié

Sous ce titre, le "Montréal Beacon", après avoir cité un article du "Globe Mail" de Toronto, favorable à la Russie et une nouvelle de Washington annonçant la levée de l'embargo sur l'exportation des avions de guerre en U.R.S.S., fait les remarques suivantes: "En disant que nous faisons la guerre pour défendre la civilisation chrétienne, affirmions nous une réalité ou une simple prétention? Comment pouvons-nous logiquement condamner le nazisme si, en même temps nous cherchons une 'entente' avec le communisme? Mobiliser, pour mener à bout la croisade contre le paganisme à la Berlin, l'aide d'une Russie qui a chassé Dieu de ses frontières et réduit les millions de ses citoyens à l'esclavage le plus abject, c'est indiquer l'aide du diable pour faire triompher les principes moraux."

"Une entente" avec la tyrannie athée soviétique exige que nous cessions de nous proclamer les croisés de la chrétienté: elle implique que nous regardons la démocratie, non comme une question de principes, mais d'opportunité. Que servirait-il à la démocratie d'écraser l'hitlérisme si elle ouvre la porte au bolchévisme révolutionnaire? La politique russe est claire. Moscou regarde tout l'univers, comme il est aujourd'hui organisé en ennemi. Il veut dresser un côté contre l'autre. Son unique intérêt dans cette guerre, c'est de la conduire vers la destinée future qu'il se réserve: la domination du monde. Par conséquent, si nous pouvons nous "entendre" avec la Rus-



SERVICE METEOROLOGIQUE DU SKI INAUGURATION A QUEBEC

Le 25 janvier dernier, l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail, a rempli le premier bulletin officiel sur les conditions de la neige et l'a remis à M. Maurice Hébert, directeur de l'Office du Tourisme de la province de Québec, pour être transmis à tous les postes de radio, et tous les journaux de la province. Quatre postes météorologiques sont actuellement établis, précurseurs d'une quinzaine d'autres qui seront installés sous peu dans tous les principaux centres du ski dans la province de Québec pour renseigner les skieurs.

Le tableau ou le synopsis de tous les rapports des postes météorologiques seront réunis par l'Office du Tourisme pour être communiqués par la radio et les journaux.

Une grande partie des personnes

présentes à l'ouverture officielle du poste météorologique du lac Beauport, apparaissent sur cette photo. Outre les membres officiels cités plus haut, on remarque: l'hon. Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille de la province de Québec; son hon. M. Lucien Borne, maire de la ville de Québec; M. Wilfrid Samson et M. Emile Morin, C.R., conseillers municipaux de la ville de Québec; M. Arthur Bergeron, ministre adjoint du département de la voirie; M. Avila Bédard, ministretadjoint du département des Terres et Forêts; M. Henri Kieffer, F. I., directeur; M. Robert Bellefeuille, F. I., chef de l'Office Météorologique de la province de Québec; MM. Lavoie, Chaloult et Jomphe et nombre d'autres personnalités de la province et de la ville de Québec.

sie, pourquoi pas avec l'Allemagne. "Ce n'est pas "Nous le Peuple" qui avons été ensorcelés par la tyrannie soviétique athée, mais ce sont les gentilshommes de la presse, et plus d'un haut placé dans les conseils du Gouvernement."

"Aujourd'hui"

Voulez-vous savoir ce qui se dit, s'écrit et se pense au Canada et à l'étranger? "AUJOURD'HUI", le meilleur "digest" français vous le permet. Le sommaire ci-dessous vous donnera une idée de sa riche documentation.

Les travaux et les jours "Candidé": La question des Indes "Gazette de la Province": L'or, étalon de la monnaie "La Phalange": Vues sur l'avenir "La Relève": J'ai foi en la France "Alerte": Beauté d'Ishtar "Journal de Genève": La Jeunesse de George Sand "L'Union nouvelle": L'abnégation, vertu bulgare "La Parole bulgare": L'autre défaite: 1870-71 "Paris-Soir": Le mariage d'un franc et d'une gauloise "La Phalange": La lère république II... Le Nylon "L'Ovale C-I-L": L'histoire de l'amiante "Technique": L'acétylène, carburant de remplacement "Courrier du Pacifique": Des skis de fabrication canadienne "L'Ovale C-I-L": Education Nationale "Le Canada Français": Les témoins de

Effets économiques de l'alcoolisme

Le Département d'enquêtes sur l'alcoolisme (Alcoholic Research Department) du Keeley Institute à Chicago, vient d'inaugurer ce qu'il appelle "la première tentative dans l'histoire de déterminer les pertes économiques causées à l'industrie par l'alcoolisme". L'enquête a déjà commencé à Chicago: les rapports préliminaires établissent que l'alcool cause 48 p.c. plus d'absences de travail chez les manoeuvres que chez les ouvriers qualifiés, que dans un seul district de Chicago 20 p.c. des hommes s'absentent du travail au moins deux fois par mois cause de la boisson, ou sont des cas chroniques.

Comme résultat final de cette intéressante étude, le Keeley Institute promet des informations tellement abondantes qu'elles donneront "un arsenal de faits pour le personnel de l'industrie et les travailleurs sociaux" au sujet des effets de l'alcoolisme sur l'industrie.



Encouragez de préférence les annonceurs de
L'ACTION POPULAIRE

MADAME Després

par JEAN VERON

Roman canadien publié en feuilleton avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

"Ce récit ne tend pas à démontrer une thèse. Il illustre un fait qui n'est pas unique".

No 4 (suite)

Aussi ce mélange d'esprit progressif et aventurier a créé, dans cette paroisse si bien pourvue par la nature, une atmosphère presque citadine. Les navigateurs apportent de leurs voyages des habitudes de vie large comme les horizons. Ouverts à l'instruction, au bien-être, aux divertissements mêmes des villes par leurs séjours répétés, ils en imposent à leurs compatriotes sédentaires. Mais les cultivateurs champlainois, les négociants et les hommes de métier sont fiers. Ils continuent sur ce point leurs ancêtres français. D'ailleurs leur aisance ne leur permet-elle pas de rêver un peu de grandeur eux aussi? Voilà

pourquoi les ambitions de leurs fils et de leurs filles s'élèvent souvent plus haut que la terre et le fleuve.

Or, c'est dans cette campagne riche de parfum, de fraîcheur et de soleil, que Paul Des Marchets et Simone Gagnon écoulèrent leur enfance et leur jeunesse. S'ils la quittèrent durant ces douces périodes de leur vie, ce ne fut que pour gagner le collège et le couvent des Trois-Rivières. Le capitaine Des Marchets voulut ouvrir à son fils, que la navigation ne charmait guère, la voie d'une carrière libérale. Et Pierre Gagnon, retiré du commerce où il avait amassé une honorable fortune, n'épargna rien pour

assurer à sa cadette une éducation choisie. Dans ce paysage aussi ils se lièrent d'amitié franche et forte, à dix-sept ans. Simone avait terminé ses études, chez les Ursulines, et Paul entra dans ses vacances de rhétorique avec son titre de bachelier et vainqueur à un tournoi d'éloquence, au soir de la distribution des prix.

Simone revenait donc demoiselle à l'accomplie à son village et à son foyer. Les belles années du pensionnat avaient sombré dans le passé. Maintenant devant ses pas s'ouvrait la vie. Elle voulait y entrer sans retard. Déjà se dessinait son tempérament volontaire et sa fièvre ambition pointait. Aussi fit-elle part de ses projets à sa mère, dès le soir de son retour.

— Tu sais, maman, à présent que j'ai mon diplôme, c'est bien fini le couvent.

— Sans doute, ma chérie. Et ton père et moi, nous sommes contents de tes succès. Mais tu n'as pas cessé pour cela d'être notre belle petite Simone.

— Je ne veux plus qu'on me traite en enfant, reprend-elle un peu froissée, cambrant sa taille aux lignes déjà précises et harmonieuses.

— Allons! répond sa mère, la fixant d'un regard attristé. Je n'ai-

raï donc plus qu'une grande de-moiselle. Tu désires relever tes beaux cheveux ondulés, allonger tes robes, attirer les jeunes messieurs. Que va dire ton papa?

— Papa en a voulu ainsi pour Germaine et Lucile.

— Alors... — Je désire que tu me laisses m'amuser comme elles l'ont fait. J'ai mes amies que tu connais: Louise Bertrand, Françoise Bailly, Fernande Marchand, Gertrude et Olive Des Marchets. Je donnerai mes réceptions, j'organiserai mes joutes de tennis, mes pique-niques. Enfin, dès demain je veux agir comme les jeunes filles de mon âge et de ma condition, conclut-elle en se levant.

Elle embrassa sa mère et monta à sa chambre aux tapisseries parsemées de fleurs de printemps.

Madame Gagnon demeura un instant pensive, troublée devant cette attitude résolue d'émancipation.

— Vraiment, se dit-elle, cette dernière année a vu se produire beaucoup de changements dans cette âme d'adolescente.

Elle aurait, certes, souhaité, dans son amour maternel, continuer ces petites attentions, ces mille petits soins, dont une mère entoure son enfant. Elle aurait voulu conserver

toujours sa Simone avec sa chevelure bouclée et sa charmante robe de mousseline blanche à feuillure de dentelle. Ne lui restait-elle pas seulement le désespoir, à présent que Germaine était fixée dans son monastère du Précieux Sang et que Lucile venait de quitter Champlain pour demeurer à Joliette, où la banque appelait son jeune mari? Mais enfin l'heure avait sonné pour Simone de déposer sa couronne de l'enfance pour ceindre celle que forge la vie active. Hélas! cette heure sonne toujours trop tôt pour les mères... et pour les enfants.

Toutefois Monsieur et Madame Gagnon accédèrent au désir, après tout bien légitime, de leur cadette. Et c'est alors que Paul Des Marchets entra dans la vie de Simone Gagnon, pour n'en sortir jamais, malgré l'orientation tout opposée qu'elle imprimera à sa destinée.

Au soir du premier dimanche qui suit le vingt-quatre juin, Champlain célèbre la St-Jean-Baptiste. Sur la berge du fleuve, dans l'enceignure du quai, les jeunes gens du village dressent un énorme bûcher. Autour d'une pyramide de vieux barils badigeonnés de pétrole s'accrochent les branches de sapin, de bouleau et d'érable dont on a balisé les rues pour la procession de

la Fête-Dieu. Au sommet, dans la brise crépusculaire, flotte le drapeau canadien. Immédiatement après Vêpres, Monsieur le Curé en surplis, escorté des enfants de chœur, se rend sur la côte, par les allées fleuries du Jardin des Fermières, pour la bénédiction du feu de la Saint-Jean. Monsieur le Maire promène la torche dans les feuillages roussis. Bientôt les flammes escaladent le trophée, chassent les tourbillons de fumée noire, enroulent leurs serpents autour du pavillon qui succombe glorieux et fier dans une immense gerbe pourpre, s'élargissant comme un panache de jet d'eau et semant une pluie d'étincelles dans la bruantante descente sur le fleuve. Les sifflets des bateaux résonnent dans l'air serin, tandis que la foule chante les strophes de O Canada, qui vont redire à tous les échos ses sentiments de foi religieuse et nationale. Et lorsque le brasier n'exhale plus que d'intermittents soubriols rouges, les spectateurs se dirigent sur la place de l'église, au pied du monument du Sacré-Coeur, pour entendre des orateurs de la paroisse, jeunes et vieux, leur donner les conseils patriotiques que commandent les circonstances, ou célébrer la gloire des héros de la patrie. La fête est inti-

me, mais touchante, et ne laisse pas de produire de beaux fruits.

Ce soir-là, la foule était plus nombreuse que les années précédentes. Les autres bordaient les trottoirs des deux côtés de la rue. Du presbytère au monument, du monument à l'église, tout l'espace était rempli, et pourtant la place était vaste. A l'arrière-plan se tenaient les citoyens des paroisses voisines et les promeneurs de passage. Puis venaient les gens le Champlain. Et autour de la tribune, comme un arc-en-ciel, se détachaient les jeunes filles rieuses et jolies. On attendait avec une certaine fierté le discours du collégien, qui s'était avéré un orateur d'avenir au concours oratoire du Séminaire des Trois-Rivières.

Paul Des Marchets parla le dernier. A peine était-il debout, après la présentation de M. le Curé, que des vivats, éclatèrent aux premiers rangs pour gagner vite tout l'auditoire.

(à suivre)

Il y a de pauvres pécheurs qui sont en suspens pour leur salut. Un Pater et un Ave suffiraient pour faire pencher la balance... Que d'âmes nous pouvons convertir par nos prières! — S. Curé d'Ars.